

ÉDITORIAL

JOHAN FRIEDLI

L'économie domestique au secours de la croissance

Inflation, croissance, moral des entrepreneurs... Les indicateurs conjoncturels, qu'ils concernent le passé ou l'avenir, donnent le rythme ces derniers mois. Bien que ces données macroéconomiques passionnent rarement les foules, leur importance est déterminante en particulier car elles influencent hautement les décisions des banques centrales. Les hausses de taux de ces dernières pour lutter contre le renchérissement ont rapidement rebattu les cartes de l'économie mondiale.

Si ces considérations peuvent sembler bien abstraites à l'échelle d'une PME, les conséquences n'en sont pas moins réelles. C'est ce qui ressort en premier lieu des dernières prévisions de croissance du PIB vaudois, publiées mardi par la Banque cantonale vaudoise (BCV), la Chambre du commerce et de l'industrie (CVCI) ainsi que l'Etat de Vaud: l'économie domestique devrait compenser les difficultés des entreprises exposées à la demande internationale.

Le produit intérieur brut du canton ne devrait toutefois progresser que de 1,2% cette année, contre 2,6% en 2022. Les déboires de certaines branches comme celle de la construction – dont la dépendance aux exportations de matériaux a exacerbé les effets de prix déjà sous pression – pèseront dans la balance. Contribuant à 4,5% du PIB, le secteur de la pierre est le seul qui pourrait afficher une croissance négative trois années de suite.

Bien que le retour à la normale sur les chaînes d'approvisionnement amène de l'optimisme, le contexte global n'a jamais été aussi haut parmi les préoccupations des entrepreneurs sondés par la CVCI. L'après-pandémie a toutefois montré qu'il existait du potentiel encore inexploré sur le marché domestique, autant pour l'industrie que les services. De quoi se montrer confiant pour la croissance locale, même si sa dépendance à l'économie mondiale restera conséquente. **PAGE 6**

La maison Koller mêle tradition et «curiosités»

ENCHÈRES. Experte en art suisse, la société familiale a effectué mardi une vente avec un T-Rex en vedette. Entretien avec son patron.



«Out of this world». La deuxième édition des enchères organisée à Zurich a notamment été illustrée par la vente de plusieurs squelettes de dinosaures, ainsi qu'une météorite venue de Mars ou encore d'un ancien vélo du cycliste belge Eddy Merckx. Tout cela sous le marteau du directeur Cyril Koller.

Vendu mardi à Zurich pour 4,8 millions de francs, le squelette de «Trinity» était encore loin du record de son prédécesseur «Stan», pour lequel Christie's avait obtenu 31,8 millions en 2020. Mais l'événement a fait résonner le nom de la maison d'enchères Koller, aux quatre coins du globe. Saisissant l'opportunité de surfer sur «un vent nouveau», selon les mots du patron

Cyril Koller, l'entreprise familiale réputée pour son expertise en art suisse et moderne cherche à sortir de sa zone de confort bâtie au fil de 65 ans d'activités. «Mais notre activité principale reste l'art», rappelle-t-il. Présente à Florence, Munich, Düsseldorf et Pékin, le zurichois Koller vend 45% de ses lots à l'étranger. Et plus l'objet est cher, «plus ce phénomène augmente», décrit le

directeur. Ayant proposé à ses clients d'enchérir en ligne «bien avant la pandémie», la société a en parallèle lancé un portail de ventes exclusivement virtuel, pour les pièces peu coûteuses, allant de 100 francs à 10.000 francs. «Ce segment compte pour à peu près 10% du chiffre d'affaires» qui oscille entre 65 et 100 millions de francs d'une année à l'autre. **PAGES 2 ET 3**

MÉDIAS

Les résultats de la SSR dans les chiffres noirs grâce aux événements sportifs

PAGE 5

ACTEURS

«Machine to machine»: le futur de l'industrie selon Xavier Comtesse

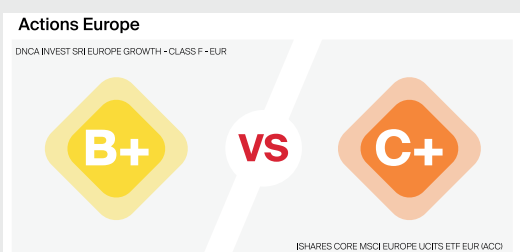
PAGE 9

MARCHÉS

Une période propice aux titres à dividendes, selon les experts d'UBS

PAGE 12

Tableau de bord de la finance durable



Abacus se développe aux Eaux-Vives



Stephan Nuzzolo. Le directeur du fournisseur allemand de logiciels de gestion annonce «une croissance à deux chiffres» et veut grandir en Suisse romande. **PAGE 5**

DSM et Firmenich finalisent leur union

FUSION. Les deux entreprises, qui cherchent à créer un géant des cosmétiques, de la nutrition et de la santé, ont déclaré lundi soir que toutes les conditions de la transaction étaient remplies. Près de 87% des actionnaires ont en effet apporté leurs titres pour acceptation dans les délais impartis.

La nouvelle action DSM-Firmenich, cotée sur Euronext Amsterdam depuis mardi matin, a bouclé sa première séance en hausse de plus de 4%. Ce nouveau groupe coté emploie quelque 28.000 collaborateurs avec un double siège social à Kaiseraugst, en Suisse, et Maastricht aux Pays-Bas.

Les taux de change pénalisent Sika

CHIMIE. Le groupe zougois a vu son chiffre d'affaires reculer de 3% à 2,33 milliards de francs au premier trimestre. Son activité a en effet subi un ralentissement de plus de 10% pour la région Europe, Moyen-Orient et Afrique ainsi que de plus de 4% en Asie-Pacifique. Un effet toutefois compensé

par le continent américain et ses recettes globales. Le producteur de spécialités chimiques explique ce repli par des effets de changes négatifs. Sika a néanmoins confirmé ses objectifs pour l'exercice en cours et vise toujours juin pour finaliser le rachat de MBCC. **PAGE 4**

Une commission des Etats rejette une facilitation des transmissions de PME

PAGE 3

Credit Suisse publiera ses résultats le 24 avril, la veille de ceux d'UBS

PAGE 4



POINT FORT

«Un collectionneur de toiles de maîtres peut aussi s'intéresser à un crâne d'ichtyosaure»

ENCHÈRES. Spécialiste de l'art suisse et contemporain, la maison familiale Koller a vendu mardi une série d'objets insolites dont un T-Rex et une météorite venue de Mars. Entretien avec Cyril Koller.

Sophie Marenne

Elle fait 11,6 mètres de long, est âgée de 67 millions d'années et a été cédée, mardi, à 4,8 millions de francs sous le marteau du commissaire-priseur Cyril Koller, le patron de la maison de ventes aux enchères zurichoise Koller. Appelée «Trinity», cette femelle T-Rex est le lot le plus exceptionnel que l'enseigne familiale aux 65 ans d'existence n'ait jamais vendu. Il s'agit en effet du premier squelette de dinosaure adjudé sur le continent européen. Une transaction qui permet à la PME helvétique de marcher dans les traces des plus grands: Sotheby's qui a obtenu 8,4 millions de dollars pour le squelette «Sue» en 1997 et Christie's qui a vendu «Stan» pour 31,8 millions en 2020.



le marteau du commissaire-priseur Cyril Koller, le patron de la maison de ventes

Aux côtés de Trinity, se trouvaient autant un ancien vélo du célèbre cycliste belge Eddy Merckx (vendu à 18.000 francs) qu'une météorite venue de Mars (dont le prix a grimpé jusqu'à 140.000 francs) pour une vente d'objets rares et insolites. Avant de se mettre au pupitre, Cyril Koller a reçu *L'Agefi* dans les locaux de l'entreprise qui porte son nom de famille. Situés dans le quartier branché de Zurich West, ils donnent directement sur la Limmat. Outre les objets hors du commun de la vente *Out of this world* de mardi, l'enfilade de salles de stockage des deux bâtiments abrite d'innombrables tableaux, estampes, sculptures, assiettes en porcelaine, montres de luxe et autres livres anciens. Ils y sont accueillis, triés, rénovés, certifiés et exposés par la septantaine d'employés de la maison, qui dispose aussi d'un bureau à Genève. Entretien.



Objets rares. Le crâne d'un eurhinosaurus, un genre d'ichtyosaure qui a vécu il y a 180 millions d'années, proposé par la maison Koller est celui du plus grand spécimen jamais découvert. Mais l'entreprise familiale l'assure: l'art restera son activité principale.

Un cycle positif ces trois dernières années

■ **Votre maison compte une vingtaine de départements différents, dont l'art suisse, l'art asiatique, le mobilier ou encore la joaillerie.**

Quels sont vos segments les plus porteurs? L'art moderne et l'art suisse sont nos deux départements les plus importants, en termes d'effectifs et de rentabilité. Celui des montres, constitué il y a sept ans environ, est aussi parmi les plus rentables. Mais il est bien plus petit, concentré sur quelques ventes exclusives de belles pièces: Rolex, Patek Philippe ou Audemars Piguet.

Et bien entendu, la joaillerie et l'art asiatique restent des domaines populaires. L'art asiatique est d'ailleurs l'une de nos spécialités historiques, qui remonte aux années 1960 mais qui a vécu un envol il y a une douzaine d'années. Le marché chinois a alors développé son appétit pour la multitude d'objets qui ont été apportés en Europe au cours des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Des objets qui retournent maintenant dans leur pays d'origine. A l'image d'un encensoir en bronze qu'une famille bernoise utilisait pour ranger ses balles de tennis... Reconnu comme un artefact unique fabriqué au XVII^e siècle par notre expert, il a été vendu à un acheteur chinois pour plus de 4,5 millions de francs.

■ **Votre chiffre d'affaires a tourné autour des 65 millions de francs en 2022, selon des sources informées. Vous espérez un résultat semblable pour 2023?**

Notre chiffre d'affaires varie d'une année à l'autre, entre 65 et 100 millions. Il est presque impossible à estimer à l'avance, car il dépend des objets exceptionnels que nous aurons à vendre. Ce dont je peux témoigner, c'est que durant les trois dernières années, le cycle était positif. Face à une légère inflation, les individus qui ont

des liquidités tendent à acheter davantage d'art.

■ **Selon le rapport Art Market 2023 d'UBS et Art Basel, les ventes mondiales ont encore augmenté de 3% en 2022, atteignant 67,8 milliards de dollars. Il s'agit de la deuxième année de croissance après une forte reprise des ventes de 31% en 2021, ce qui a permis au marché de dépasser son niveau d'avant la pandémie. Qu'en a-t-il été pour vous?**

Cela me semble absurde. Pour nous, la période Covid a été fantastique du point de vue des affaires.

■ **Vous êtes en concurrence avec les deux géants britanniques Christie's (8,4 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2022) et Sotheby's (8 milliards d'euros) mais aussi leurs compatriotes Phillips et Bonhams, ainsi que des acteurs locaux comme le bernois Kornfeld ou le bâlois Beurret Bailly Widmer... Votre réputation de maison tournée vers l'art traditionnel est-elle un inconvénient dans ce paysage?**

Vous pouvez répéter à la presse pendant dix ans que nous ne faisons pas uniquement de l'histoire ancienne,

elle ne le comprend pas (*rires*). Heureusement, notre clientèle sait que nous avons une offre très moderne, et ce depuis longtemps!

■ **Justement: fossile de ptérosaure, souvenirs de l'exploration spatiale, maquette de la «Batmobile» de Batman... Pourquoi les objets mis en vente, mardi, sont si éloignés de votre zone de confort?**

Pour le souffle nouveau qu'ils apportent! Les gens sont émerveillés par les fossiles et les objets commémoratifs hors du commun. Et l'intérêt des acheteurs suscité par les deux éditions d'*Out of this world* confirme cette intuition. Attention: nous ne ferons jamais de ces objets issus d'un cabinet de curiosités moderne notre activité principale, qui reste l'art.

Le rôle complémentaire du numérique

■ **Cette vente qui s'ancre dans la pop culture est-elle aussi un moyen de rajeunir un public dont la moyenne d'âge s'élève inexorablement?**

Notre clientèle n'est pas si âgée. Evidemment, elle compte des seniors, mais de nouvelles personnes se tournent continuellement vers nous, par l'art contemporain, par les montres

ou encore par les accessoires de luxe du département mode géré par ma fille Jara. *Out of this world* a été mise sur pied plutôt pour saisir une opportunité que par stratégie. Si la typologie des clients diffère en fonction des départements, leurs frontières sont perméables. Par exemple, lors de la première édition de cette vente en juin 2022, les trois enchères les plus élevées sont venues d'habitues qui ont précédemment acquis des tableaux, des bijoux ou des montres chez nous. Un collectionneur de toiles de maîtres peut s'intéresser à un crâne d'ichtyosaure ou à une météorite venue de Mars!

■ **Quel pourcentage de vos affaires se fait à l'international?**

Environ 45% de nos lots sont vendus à l'étranger, et ce phénomène augmente plus le prix est élevé. Et 90% des enchérisseurs misent à distance, soit par internet ou par téléphone.

■ **Constatez-vous un désintérêt de la population suisse pour les enchères?**

Pas du tout. Seulement pour les meubles anciens, mais c'est une tendance mondiale.

■ **Les technologies numériques aident-elles à vous développer davantage à l'international?**

Pour les enchères elles-mêmes, pas réellement. Nous proposons certains lots exclusivement en ligne via notre portail Koller ibid online only. Mais cela ne concerne que les objets de moindre valeur, allant de 100 francs à 10.000 francs. Ce segment compte pour à peu près 10% de notre chiffre d'affaires. De plus, bien entendu, nos acheteurs enchérissent en ligne lors de nos ventes classiques, mais en réalité ils le faisaient déjà par téléphone depuis longtemps. C'est au niveau de la communication que le bond du numérique est indéniable. A l'image de la presse des Philippines ou d'Argentine qui a relayé la vente de Trinity.

■ **Pourquoi proposer des ventes uniquement virtuelles pour les lots les moins chers?**

C'est une façon d'assurer un service complet dans le cadre des successions. Sur cette plateforme en ligne, lancée en 2018, nous proposons seulement ces objets moins coûteux, car ils sont plus simples à acheter depuis un ordinateur qu'un tableau à 200.000 francs. D'ailleurs, je suis convaincu que le numérique ne remplacera jamais – ou en tout cas pas du

Une histoire familiale qui dure depuis 65 ans

1958 L'antiquaire Pierre Koller fonde une galerie d'art à Zurich.

1960 L'établissement organise sa première vente aux enchères.

1980 Koller Auktionen ouvre une succursale à Genève.

1990 L'entreprise déménage à la Hardturmstrasse de Zurich et Cyril Koller intègre l'entreprise.

1998 Cyril Koller prend les commandes de la société.

2006 Une première vente entièrement dédiée à l'art suisse a lieu à Zurich. Ce département devient rapidement un des piliers de la maison.

2015 La maison Koller organise une première enchère uniquement consacrée aux montres. **SM**

rant les 20 prochaines années – le contact personnel. En tout cas pas pour les lots les plus précieux. Personne n'achète un T-Rex à plusieurs millions uniquement à partir d'une photo!

■ **Est-ce pour cela que vous disposez de bureaux à Florence, Munich, Düsseldorf et d'un représentant à Pékin?**

Exactement. Un tableau ou un bijou a non seulement une valeur pécuniaire mais aussi sentimentale. Vous avez besoin de confiance envers l'intermédiaire qui s'occupera de sa vente. Nous garantissons cette dimension personnelle du métier par notre approche d'entreprise familiale. Cela sonne un peu ringard, mais c'est un grand différenciateur. Nous sommes attachés à notre nom. Il est la preuve que nous ne gérons pas la structure en vue d'un prochain résultat trimestriel, mais à long terme, pour ne pas détruire cet héritage.

De génération en génération

■ **Vous avez pris les rênes de la maison Koller il y a une trentaine d'années. N'avez-vous jamais souhaité faire autre chose?**

Enfant, je rêvais d'avoir un ma-

gasin de sport de montagne. Et d'être moniteur de ski l'hiver. Mais dès l'âge de 15 ans, j'ai été happé par le monde des enchères.

■ **Vous avez intégré l'entreprise au moment de son déménagement de son centre-ville pour l'ouest de Zurich, dans ce qui est aujourd'hui un quartier tendance...**

Croyez-moi: il ne l'était pas au début des années 1990. Nous traversions alors une crise profonde, notre effectif était tombé à moins d'une vingtaine d'employés. Mais pilotée par mon père et par moi, la maison Koller s'est alors énormément développée, tout comme ce quartier. Puis, la passation de flambeau s'est faite progressivement. Mon père m'a laissé travailler avec beaucoup de confiance et de liberté. Il est resté extrêmement intéressé par tout ce que nous faisons jusqu'à plus de 90 ans.

■ **Votre épouse Corinne travaillait déjà avant vous dans l'entreprise. Aujourd'hui, vos quatre filles vous ont rejoints. L'une d'entre elles sera-t-elle intéressée par votre succession à sa tête?**

Je pense que oui, et peut-être pas qu'une seule (*rires*). Je n'ai

que 55 ans, j'espère donc accompagner encore cette nouvelle génération un moment.

■ **Que préférez-vous dans ce métier?**

Manier le marteau du commissaire-priseur?

Pas du tout! D'ailleurs, 95% de notre travail se fait bien en amont des enchères. Non, ce que j'aime vraiment, c'est être au contact de belles pièces. Si vous me dites que demain, je pourrais faire le même chiffre d'affaires mais avec cinq fois plus de lots de piètre importance, je quitte ce métier (*rires*).

■ **Quelle a été la pièce la plus emblématique de votre carrière?**

Il y a 25 ans, un consignateur nous a confié une petite huile sur cuivre des Pays-Bas, datant des années 1600, qu'il voulait vendre pour 20.000 francs. Nous l'avons analysée, estimée et puis vendue pour trois millions. C'était ma première pièce au-delà du million.

■ **Et quel objet rêveriez-vous de vendre?**

Difficile de choisir, il y en a tellement! Peut-être un Giovanni Segantini de sa meilleure période. Mais c'est introuvable. Ou alors un lac Léman tardif de Ferdinand Hodler. ■

ENTREPRISES SUISSES

Entre DSM et Firmenich, la fusion est effective

SANTÉ. Après avoir obtenu la dernière autorisation requise au début du mois, les deux entités ont entamé le processus d'échange d'actions en vue de leur union.

Laure Wagner

C'est la dernière ligne droite pour la fusion entre le genevois Firmenich et le néerlandais DSM. Dans un communiqué diffusé lundi soir, les deux entreprises ont annoncé que l'offre d'échange est désormais inconditionnelle. Le nouveau titre DSM-Firmenich est coté depuis mardi 18 avril, sous le nom «DSFIR» à la Bourse des Pays-Bas, Euronext Amsterdam.

Les actionnaires de DSM avaient jusqu'au lundi 17 avril pour apporter leurs titres pour acceptation et près de 87% d'entre eux l'ont fait. Toutes les conditions de la transaction étant remplies, l'offre d'échange sera réglée d'ici 20 avril, indique le communiqué, en précisant qu'un délai supplémentaire pour l'offre des actions restantes court jusqu'au 28 avril. Les actions de Firmenich, qui appartiennent pour l'essentiel à la famille du même nom, ne sont pas cotées

en Bourse. L'apport effectif de Firmenich à la nouvelle entreprise devrait avoir lieu le 8 mai, ajoute le communiqué. Les actionnaires de DSM détiendront au total 65,5% de DSM-Firmenich, tandis que ceux de Firmenich auront 34,5% des parts de l'entreprise, à la création du nouvel ensemble.

Enquête de la Comco

Après avoir annoncé leur fusion en mai 2022, le géant genevois des arômes et parfums et le spécialiste néerlandais de la nutrition ont dû demander l'aval de dix autorités de la concurrence dans les juridictions requises, dont l'Union européenne et la Chine. La dernière acceptation a été donnée par la commission indienne, le 3 avril. Le nouveau groupe emploiera 28.000 collaborateurs et aura un double siège social en Suisse (Kaiseraugst) et aux Pays-Bas (Maastricht). Il ambitionne de devenir le «leader en matière de création et d'innovation dans les domaines de

la nutrition, de la beauté et du bien-être».

Début mars, la Commission de la concurrence (Comco) a annoncé l'ouverture d'une enquête sur des soupçons d'entente illégale entre quatre grands producteurs de parfums, dont Firmenich.

L'entreprise genevoise a confirmé avoir fait l'objet d'«inspections sans préavis» dans des bureaux en France, en Suisse et au Royaume-Uni et assuré qu'elle collaborait pleinement avec les enquêteurs. Elle a assuré que «ces inspections inopinées constituent une étape préliminaire dans le cadre de l'enquête» et que «cela ne signifie pas que l'entreprise a adopté un comportement anti-concurrentiel».

Le groupe néerlandais, de son côté, avait précisé à *L'Agefi* que «DSM ne fait pas partie de l'enquête», par la voie de son porte-parole, Gareth Mead. Il n'a pas répondu au sujet d'une possible révision des clauses du contrat. ■

Nouvelles règles pour l'héritage des PME rejetées

SUCCESSION. La commission des affaires juridiques du Conseil des Etats ne veut pas de nouvelles règles en matière de reprise d'une PME par héritage. Elle rejette les modifications du Code civil proposées par le Conseil fédéral pour faciliter les successions. Par 7 voix contre 2 et 2 abstentions, la commission propose de rejeter le projet, ont indiqué mardi les services du Parlement. Dans la grande majorité

des cas, la réglementation proposée n'est pas nécessaire, car la transmission d'entreprises par succession s'effectue d'un commun accord. La commission du Conseil des Etats s'est penchée sur différentes questions en suspens, notamment la notion d'entreprise, les critères d'aptitude, une clause d'exemptions, la fourniture de sûretés et le droit de préemption. Après un examen détaillé, aucune solution

satisfaisante n'a été trouvée. La commission doute que le projet parvienne à créer une sécurité juridique dans les cas litigieux. Le projet du Conseil fédéral vise notamment à faire en sorte qu'un unique héritier puisse reprendre l'entreprise, même si aucune disposition testamentaire n'a été prise en ce sens. Cette mesure vise à éviter le morcellement ou la fermeture d'entreprises. (ats)

Deux nouvelles sociétés chinoises cotées à la Bourse suisse

CERTIFICATS DE DÉPÔT. Les sociétés chinoises Yangzhou Yangjie Electronic et Zhejiang Supcon Technology ont fait leur entrée mardi à la Bourse suisse. Elles sont les douzième et treizième entreprises de l'empire du Milieu à rejoindre les bords de la Limmat par l'intermédiaire de certificats de dépôt (GDR), en vertu d'un mécanisme mis en place l'été dernier entre les Bourses de Zurich, Shanghai et Shenzhen. Il s'agit également des troisième et quatrième opérations de ce type depuis le début de l'année, après Fangda Carbon New Materials le 15 mars dernier, écrit mardi la Bourse suisse SIX dans deux communiqués.

Yangzhou Yangjie Electronic a placé 13,4 millions de certificats de dépôt, un certificat équivalent à deux actions de type A cotées à la Bourse de Shenzhen, au cours de 15,00 dollars. Mardi à Shenzhen, le cours de l'action a clôturé à 51,91 yuans, soit l'équivalent de 7,55 dollars. Au total, la société a levé quelque 215 millions de dollars au cours de l'opération, a précisé SIX. Yangzhou Yangjie Electronic se présente comme un fabricant de dispositifs, de puces et de plaquettes de silicium à semi-conducteurs. L'entreprise est cotée à Shenzhen depuis 2014. Comme son nom l'indique, son siège se trouve dans

la ville de Yangzhou, dans la province du Jiangsu. De son côté, Zhejiang Supcon Technology a placé près de 21,0 millions de GDR au prix de 26,94 dollars, également dans un rapport d'un certificat de dépôt pour deux actions de type A à la Bourse de Shanghai. L'action a clôturé au cours de 96,05 yuans, soit 13,97 dollars. Par rapport au cours de clôture en Chine, le GDR a donc été placé avec une décote de 1%. En tout, Zhejiang Supcon Technology a levé environ 565 millions de dollars. L'entreprise se décrit comme fournisseur de solutions d'automatisation industrielle. (awp)



«Out of this World». Pesant un peu plus de deux kilos et mesurant à peine 16 centimètres, la météorite venue de Mars est un des lots phares de la vente aux enchères de mardi, au côté d'un vélo d'Eddy Merckx.

Quelques ventes emblématiques

5,7 millions de francs En 2008, pour une nature morte du maître néerlandais Ambrosius Bosschaert.

3,2 millions En 2012, pour un bronze tibétain de la déesse Pancha Raksha.

6,6 millions En 2013, pour le *Pont de Clichy* de Vincent van Gogh.

7,5 millions Un record en 2013, pour un tableau du peintre suisse Albert Anker, *La Leçon de gymnastique à Ins*.

4 millions En 2016, pour le triptyque *Le Panorama de Flims* de l'artiste suisse Giovanni Giacometti.

4 millions En 2020, pour un paysage du peintre suisse Ferdinand Hodler, le *Lac de Thoune avec le Niesen*.

1,1 million En 2021, pour une montre rare Patek Philippe Grand Complication en platine et diamants.

Hôtel particulier En 2022, vente du contenu de l'hôtel particulier genevois des Fatio où six générations se sont succédées, pour un montant non dévoilé.

4,8 millions de francs En 2023, pour Trinity, le premier squelette de T-Rex proposé à la vente en Europe, âgé de 67 millions d'années et d'une longueur de 11,6 mètres. **SM**

ENTREPRISES

Roche présente des données prometteuses sur le divarasib en oncologie

PHARMA. Le laboratoire rhénan observe des résultats probants d'une étude sur une combinaison de son produit expérimental commercialisé par Merck.

Le laboratoire Roche a présenté, à l'occasion du congrès annuel de l'Association américaine de recherche oncologique (AACR), des données prometteuses d'une étude clinique de phase Ib Go42144 sur une combinaison de son produit expérimental divarasib et de cétuximab, commercialisé par l'allemand Merck sous la marque Erbitux. Le traitement a généré un taux de réponse de près de deux tiers sur les 29 patients observés, atteints de cancer colorectal à un stade avancé. La combinaison a par ailleurs démontré un profil de sécurité gérable, assure un communiqué publié mardi.

La multinationale rhénane y voit un encouragement à poursuivre le développement du divarasib en monothérapie ou en traitement combiné contre des tumeurs solides présentant une mutation Kras G12C. La substance fait déjà l'objet de programmes cliniques précoces et avancés contre le cancer du poumon non à petites cellules. (awp)

Recul d'activité de Sika en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique

CHIMIE. Au premier trimestre, l'entreprise a dégagé un chiffre d'affaires net en recul de 3% à 2,33 milliards de francs, pénalisée par des effets de changes négatifs.

Le chimiste de spécialités zougais Sika a vu ses ventes reculer au premier trimestre, principalement pénalisé par des effets de changes négatifs. La performance a été conforme au pronostic du marché et la direction a confirmé ses objectifs pour l'ensemble de 2023.

Entre janvier et fin mars, l'entreprise a dégagé un chiffre d'affaires net en recul de 3% à 2,33 milliards de francs. Alors que la progression a été de 1,2% hors effets de changes, elle a été négative de 4,2% en tenant compte de ces derniers. La croissance organique s'est quant à elle établie à 1,2%, a détaillé la société mardi dans un communiqué.

« Le premier trimestre a été difficile. »

Thomas Hasler
Directeur général de Sika

Sika a subi un recul d'activité important (-10,3%) dans la région Europe, Moyen-Orient et Afrique, ainsi qu'en Asie-Pacifique (-4,2%). Les recettes ont en revanche augmenté aux Amériques (+4,8%) et dans le reste du monde



Ventes. La performance a été conforme au pronostic du marché et la direction a confirmé ses objectifs pour l'ensemble de 2023: une hausse des ventes en devises locales de 6% à 8%.

(+12,3%). Face à la flambée de l'inflation, la société a été en mesure de relever de manière «substantielle» ses prix au premier partiel. «Le premier trimestre a été difficile», a concédé le directeur général Thomas Hasler. Le secteur du bâtiment a ralenti en début d'année, en raison du renché-

rissement, de la hausse des taux et des incertitudes liées à la guerre en Ukraine.

Côté positif, le groupe a souligné le besoin du secteur pour des produits permettant de réduire les émissions de CO2 et de solutions industrielles dans la construction automobile, domaines dans lesquels

Sika se dit «idéalement positionné».

La direction a confirmé ses objectifs pour l'exercice en cours: une hausse des ventes en devises locales de 6% à 8%, ainsi qu'une croissance «plus que proportionnelle» du résultat d'exploitation (Ebit). Les projections ne tiennent

toutefois pas compte de l'acquisition de MBCC.

Le groupe prévoit toujours de clôturer d'ici à fin juin l'acquisition de l'ancienne division chimie de la construction de l'allemand BASF. Sika avait annoncé fin 2021 le rachat de MBCC pour 5,5 milliards de francs. L'opération doit générer des synergies entre 160 et 180 millions.

A la Bourse suisse, le léger repli d'activité ne refroidissait pas les investisseurs. Le titre a clôturé en hausse de 3,6% à 249,70 francs, alors que le SMI progressait de 0,42%.

La base de comparaison devrait s'améliorer dans le courant de l'année, ainsi que la demande en provenance de Chine, ont souligné les experts de la Banque cantonale de Zurich dans un commentaire.

Pour les analystes de Vontobel, l'action du groupe zougais demeure l'un des meilleurs titres du secteur de la construction. La banque de gestion zurichoise recommande du coup la nominative à l'achat avec un objectif de cours à 300 francs. Un peu plus optimistes, ceux d'Ododo BHF évaluent le titre à 320 francs pour une recommandation à «outperform». (awp)

AGEFI Partenaire

48^E SALON
INTERNATIONAL
DES INVENTIONS
DE GENÈVE

26-30
AVRIL 2023
PALEXPO

INVENTIONS-GENEVA.CH

ACCREDITATION GRATUITE
POUR LES PROFESSIONNELLES



Bilan

LE TEMPS

Inventions
geneva

palexpo

RACHAT DE CS PAR UBS EN BREF

Date de publication des résultats trimestriels avancée

Credit Suisse (CS) a décidé d'avancer la date de publication de ses résultats trimestriels au 24 avril, jour précédant l'annonce de ceux de la banque UBS, a indiqué mardi le groupe bancaire.

Rémunérations des comptes épargne relevées

Credit Suisse s'apprête à relever le taux d'intérêt sur ses comptes épargne. A compter du 1^{er} mai, ce dernier passera à 0,75% pour les dépôts jusqu'à 50.000 francs et à 0,25% pour les avoirs jusqu'à 500.000 francs, a indiqué mardi la banque aux deux voiles.

Emprunt de 400 millions remboursé à sa première échéance

UBS remboursera à sa première échéance possible, soit en date du 18 mai, un emprunt de plus de 400 millions de francs émis en mai 2017 à un taux de 0,625%. Du fait que la date choisie représente un jour férié, celui de l'Ascension, l'opération interviendra le 19 mai, a précisé UBS mardi. L'emprunt (numéro ISIN CH0365501516) est coté à la Bourse suisse.

UBS pourra utiliser ses titres pour financer le rachat

UBS a obtenu le feu vert de la Commission des OPA afin de pouvoir modifier la destination des titres repris dans le cadre de son programme de rachat d'actions en 2022. Une partie des actions ne sera pas détruite comme prévu, mais utilisée pour financer la fusion avec Credit Suisse, a indiqué la banque aux trois clés mardi.

A & M décroche un mandat de la Confédération dans le cadre la fusion UBS-CS

Le cabinet de conseil Alvarez & Marsal (A & M) a décroché un mandat de la Confédération dans le cadre de l'absorption de Credit Suisse par UBS. Le prix de la prestation de «conseil en matière économique concernant la garantie de la Confédération pour la couverture du risque de défaillance contre les pertes en ce qui concerne la fusion de deux banques» se monte à un peu plus de 8,7 millions de francs, options et TVA incluses, pouvait-on lire mardi sur la plateforme des marchés publics Simap. (awp-ats)

«Abacus continue de connaître une croissance à deux chiffres»

L'invité: Stephan Nuzzolo
Sa fonction: Directeur
Son entreprise: Abacus Services

BE TO B

● Créé en 1985 à Saint-Gall par une poignée d'étudiants de l'université du canton de Suisse orientale, le groupe Abacus compte à présent près de 700 collaborateurs et quelque 60.000 entreprises clientes. Présent également en Allemagne et au Tessin, le fournisseur de logiciels de gestion, des ressources humaines aux finances, ambitionne de grandir en Suisse romande, explique Stephan Nuzzolo dans «Be to B».

caux aux Eaux-Vives». D'autres villes romandes pourraient suivre, car l'entreprise souhaite se défaire de son image suisse orientale, explique Stephan Nuzzolo. Le groupe, toujours contrôlé par les fondateurs, ne communique par ailleurs pas de chiffre d'affaires.

● Malgré la croissance revendiquée, le paysage concurrentiel pose quelques difficultés à Abacus. L'an passé, il avait

déposé plainte auprès de la Commission de la concurrence (Comco) contre l'acquisition par La Poste de Clara, une société rivale. En investissant grâce à des fonds publics, le géant jaune fausserait le marché. En mars dernier, la Comco a cependant rejeté ce reproche, ce dont La Poste s'est félicitée. «Nous ne commentons pas», réagit Stephan Nuzzolo.

● Présent à Rent Switzerland, l'événement consacré à l'économie immobilière et dont L'Agefi est partenaire média, Stephan Nuzzolo constate

qu'«il y a encore beaucoup trop de process qui ne sont pas encore numérisés», notamment «dans le monde de l'immobilier». En 2021, Abacus s'est renforcé dans ce secteur en prenant une participation de 1,5 million de francs dans Tayo, une proptech qui offre des services comme la gestion des clés ou la déclaration et le traitement d'incidents. L'opération a permis au groupe saint-gallois de gagner du temps en complétant sa propre offre, Abalmo, et à la start-up romande de grandir plus vite en Suisse alémanique, relève-t-il. ■



«Abacus a maintenant l'ambition d'être actif sur tout le territoire suisse.»

Stephan Nuzzolo
Directeur
d'Abacus Services



Visionnez l'émission sur la chaîne Youtube de L'Agefi

● Le directeur d'Abacus Services, entité d'une vingtaine de collaborateurs basée à Bienne et centrée sur les cantons francophones, annonce que le groupe connaît «une croissance à deux chiffres». Une dynamique portée notamment par la pandémie qui a accéléré la numérisation des processus dans nombre de PME.

● Le bureau ouvert l'an passé à Genève compte cinq personnes qui emménageront prochainement dans de «nouveaux lo-

Chaque semaine, «Be to B» reçoit une personnalité de l'économie romande. Animée par Vincent Magni, de LFM TV, et Frédéric Lelièvre, de «L'Agefi», cette émission s'intéresse à son entreprise, aux défis qu'elle se lance, et ce qui, sur un plan plus personnel, la fait avancer.

SSR: dans les chiffres noirs grâce au sport

MÉDIAS. Les comptes 2022 sont positifs avec un résultat d'exploitation de 27,6 millions de francs.

Malgré la guerre en Ukraine et la crise énergétique, la SSR a bouclé son année 2022 sur un bénéfice d'exploitation. Une situation qui doit beaucoup aux grands événements sportifs de l'an dernier. La SSR a bouclé son année 2022 sur un résultat d'exploitation de 27,6 millions de francs, contre 48,7 un an plus tôt. Cette situation économique est liée à plusieurs facteurs, a expliqué mardi le média national. Selon lui, les mesures de réduction des coûts déclenchées en 2018 portent leurs fruits.

Les recettes publicitaires récoltées grâce aux grands événements sportifs ont répondu aux attentes, tout comme des taux d'audience élevés enregistrés par les programmes télévisés durant toute l'année. Tout ceci a permis de poursuivre la stabilisation de la situation financière de l'entreprise. En revanche, la guerre en Ukraine a posé de grands défis technologiques et humains à la radio-télévision nationale. Comme toutes les autres grandes entreprises du pays, la SSR a également subi de plein fouet la crise énergé-

tique, avec des coûts supplémentaires se chiffrant en millions de francs.

Les incertitudes sur les marchés financiers internationaux ont également impacté l'année 2022. En effet, le taux de couverture de la caisse de pension de la SSR a chuté temporairement de 20% par rapport au début de l'année. Bien que la situation se soit à nouveau stabilisée, elle continue à être considérée comme un risque financier important et est donc surveillée en conséquence.

JO et Coupe du monde

La tendance à la baisse des recettes publicitaires et de sponsoring a pu être freinée au cours de l'année écoulée grâce à un taux de pénétration élevé et à une très bonne visibilité du programme.

En 2022, la part de marché de la SSR a atteint 29,7% pour la télévision et 39,2% pour la radio, contre respectivement 29,6% et 41,1% l'année précédente. L'audience a été favorablement impactée par les Jeux olympiques d'hiver de Pékin et par la Coupe du monde de football au Qatar. (awp)

Créez vos produits structurés avec nous sur [deritrade.com](https://www.deritrade.com)



rapide



sur mesure



dès CHF 20000

Prenez contact avec nos conseillers au
021 212 42 00
structured@bcv.ch

www.bcv.ch/ps

BCV
Ça crée des liens

Les produits structurés ne représentent pas une participation dans des placements collectifs de capitaux au sens de l'art. 7 et ss de la loi fédérale sur les placements collectifs de capitaux (LPCC) et ne nécessitent donc pas d'autorisation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Par conséquent, les investisseurs dans ces produits ne peuvent pas bénéficier de la protection spécifique des investisseurs prévue par la LPCC. En outre, les investisseurs dans ces produits supportent un risque d'émetteur. Les conversations téléphoniques qui sont effectuées avec notre établissement peuvent être enregistrées. En utilisant ce moyen de communication, vous acceptez cette procédure.

MACROÉCONOMIE

Le secteur vaudois de la construction devrait se replier sur plusieurs années

CONJONCTURE. Le PIB du canton de Vaud devrait progresser de 1,2% en 2023 et de 1,5% en 2024, selon les dernières prévisions publiées mardi et revues à la baisse.

Justine Fleury

Le canton de Vaud n'échappe pas à la tendance générale: les prévisions de croissance de son produit intérieur brut (PIB) ont été légèrement revues à la baisse pour l'année en cours et la suivante. Lors d'une conférence de presse à Lausanne, la Commission conjoncture vaudoise, constituée de l'Etat de Vaud, la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI) et la Banque cantonale

vaudoise (BCV), a présenté mardi une progression attendue à 1,2% en 2023, soit un point de pourcentage de moins qu'aux précédentes prévisions de janvier, et à 1,5% en 2024, contre 1,8% prévu initialement.

Ces prévisions conjoncturelles se rapprochent de celles articulées par le Secrétariat d'Etat à l'économie pour la Suisse, à 1,1% en 2023 et 1,5% en 2024. Face à l'inflation et au ralentissement économique global,

certains instituts conjoncturels se montrent plus pessimistes à l'instar du KOF et du Fonds monétaire international, qui anticipent une croissance inférieure à 1% pour cette année.

La construction sous pression

«Davantage d'activités devraient s'inscrire à la baisse en 2023. Nous attendons certes un rebond pour 2024, mais un rebond graduel, avec tout de même des vents contraires pour un certain

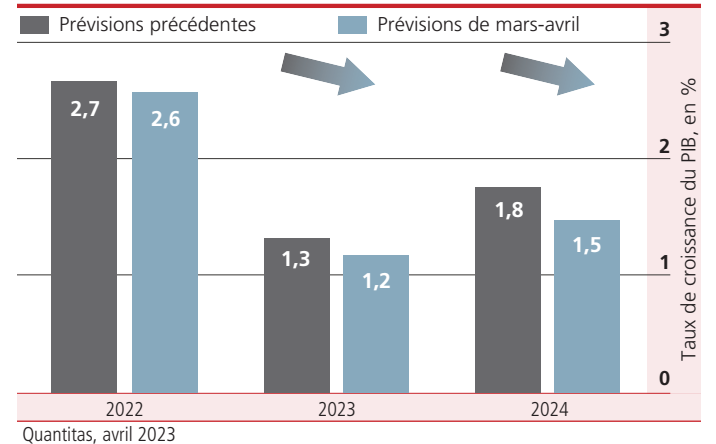
nombre de branches», résume Jean-Pascal Baechler, conseiller économique de la BCV. La croissance domestique, principalement, va porter l'économie vaudoise en 2023. Les transports, l'hôtellerie, la restauration et le commerce de détail, pour ne citer que quelques branches, devraient enregistrer une progression supérieure à 2%. Celles de la chimie et de la pharma, peu sujettes aux variations conjoncturelles, font également partie du lot.

En revanche, l'immobilier, les services aux entreprises, la construction et l'alimentation sont attendus en repli. Alors que la baisse se maintiendrait entre -0,5% et -2% en 2023 pour la construction, elle devrait s'intensifier en 2024. Ce secteur avait déjà connu l'an passé une croissance négative. «La construction en Suisse a ressenti les effets des chocs extérieurs, de par ses nombreuses importations: métaux, isolants, tuyaux...», détaille Jean-Pascal Baechler. Les difficultés d'approvisionnement ont conduit à une augmentation des coûts dans une branche «où les prix sont déjà fortement sous pression», souligne-t-il, en précisant que l'approvisionnement en provenance de la Chine est en train de se normaliser.

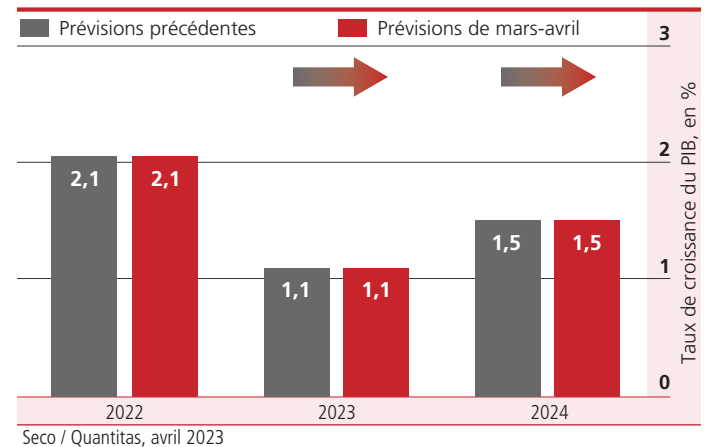
Entreprises préoccupées

Le secteur de la construction est le seul qui pourrait connaître une croissance négative sur trois années consécutives. Les entrepreneurs font face à un marché qui ralentit, après plu-

LE PIB VAUDOIS DEVRAIT PROGRESSER DE 1,2% EN 2023...



... LÉGÈREMENT EN DESSUS DE CELUI DE LA SUISSE



sieurs années où le nombre de nouveaux bâtiments a fortement progressé dans le canton, dopé par la politique des taux négatifs. Jean-Pascal Baechler rappelle que le secteur, qui contribue à 4,5% du PIB vaudois et emploie environ 30.000 personnes, peut aussi compter sur la demande pour les rénovations et les investissements dans la transition éner-

gétique. Sur ce dernier point, la branche fait plutôt face à un manque de main-d'œuvre. Les difficultés de recrutement font partie des principales préoccupations pour 31% des entreprises vaudoises, derrière le prix des matières premières (32%) et la situation économique générale (88%), selon l'enquête conjoncturelle du printemps de la CVCI. ■

PUBLIREPORTAGE



“Stage +”, une nouvelle formation alliant cours et stage en entreprise

Lausanne, le 22 mars 2023 – Grâce à sa connaissance pointue du marché de la formation, l'institut FMP Formation proposera dès ce mois de juin une formation alternant pratique et formation pour des personnes souhaitant réorienter leur carrière ou reprendre une activité professionnelle dans les domaines suivants: marketing et communication digitale, ressources humaines, relations publiques. Cette nouvelle formation, “Stage +”, se déroulera sous forme de cours pratiques selon un programme en “blended learning” et d'un stage de six mois en entreprise.

Une réorientation de carrière en vue? Envie de reprendre une activité professionnelle après une maternité? Mettre un pied dans le monde du travail à l'aube de son parcours professionnel? Pour répondre à ces questions et à bien d'autres encore, l'institut FMP Formation met sur pied une nouvelle formation “Stage +”. Cette dernière alternera la pratique, sous forme de stage en entreprise, et des cours en présentiel. Le ratio de 80%-20% devrait ainsi permettre une excellente immersion dans la vie pratique.

L'atout du blended learning

Le succès de cette formation se base aussi sur l'un des piliers de FMP Formation, le blended learning. Les supports de cours sont ainsi à la disposition des participants dès le début de la formation, permettant ainsi aux journées de cours d'être consacrées entièrement et uniquement à la vision pratique de la matière, avec des cas et des mises en situation issus de la réalité quotidienne du monde du travail.

“Stage +” se déroule sur six mois avec des classes de taille limitée, afin de renforcer les échanges entre les apprenants et les intervenants. FMP Formation se charge de trouver les entreprises qui engageront le temps de la formation un ou une stagiaire. Ces derniers seront en outre encadrés par un professionnel de la branche tout au long de leur formation. Un processus de sélection conséquent avec tests d'aptitudes, de rédaction et d'informatique assure aux entreprises un engagement supérieur à la moyenne.

Marketing et communication digitale, ressources humaines et relations publiques

Ces thématiques seront abordés lors des 24 journées de cours, comprenant quatre cours de base et 16 cours “outils” où des aspects très précis de ces métiers seront présentés sous forme de cas pratiques. Un dossier final, en lien avec un sujet abordé en cours ou lors du stage en entreprise, devra être soumis et défendu avant d'obtenir un certificat officiel de FMP Formation. Selon l'engouement pour ce nouveau style de formation, d'autres thématiques pourraient être développées dans un avenir proche.



FMP en quelques mots

Depuis sa création en 1980, FMP Formation, basée à Lausanne, n'a eu de cesse de développer des formes d'interventions et de formations souples et adaptées aux besoins des entreprises et des participants. La formation en blended learning combine la formation à distance et la formation traditionnelle en classe. FMP Formation est ainsi devenu le premier acteur du domaine en Suisse romande. La formation mixte et à distance passe par la mise en place d'une structure d'apprentissage particulière. Les supports de cours sont spécifiquement créés pour un apprentissage individuel. La matière travaillée est structurée de façon à améliorer la mémorisation. Les journées de cours garantissent un haut niveau d'acquisition et répondent aux exigences les plus élevées en terme pédagogique. Cette structure permet aussi aux participants d'adapter leur formation à leurs contraintes professionnelles et personnelles: la formation s'adapte aux besoins des participants et non le contraire!

L'industrie suisse de l'aluminium ralentit

MATIÈRES PREMIÈRES. Les volumes ont baissé de 2% en 2022. La hausse des coûts pèse sur les sociétés.

L'industrie helvétique de l'aluminium a quelque peu freiné la cadence l'année dernière, avec une baisse des volumes de 2% à 219.700 tonnes, a annoncé mardi la fédération du secteur. La hausse des coûts pèse sur les sociétés. Malgré des capacités de production bien utilisées, les perspectives pour l'année en cours «se sont assombries», a averti dans un communiqué alu.ch, qui regroupe 56 entreprises de production d'aluminium et 8000 employés.

Un ralentissement de la demande

Les sociétés du secteur font notamment face à un ralentissement de la demande, en

raison de stocks relativement bien fournis et d'une faible demande, notamment dans l'industrie des machines et la construction.

Le président de la fédération, Roland Hörzer, s'attend à ce que la situation s'améliore «au plus tôt» en seconde partie de 2023. Le secteur devrait néanmoins profiter d'une bonne demande de la part de l'industrie automobile, portée par la poussée dans la mobilité électrique.

La branche fait cependant face à une «hausse massive des coûts de production», a-t-elle averti. Face à cette envolée, certaines entreprises du secteur ont été contraintes d'introduire le chômage partiel. (awp)

Le commerce extérieur de février révisé à la hausse

CONJONCTURE. L'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières (OFDF) a révisé à la hausse les données du commerce extérieur helvétique en février. Les exportations (total 1, ajusté des variations saisonnières) atteignent désormais 22,42 milliards de francs, contre 22,3 milliards annoncés mi-mars.

Les importations ont quant à elles été réévaluées à 20,04 milliards, en progression comparés aux 19,6 milliards publiés le mois dernier, a précisé l'OFDF mardi.

L'excédent commercial s'est établi à 2,38 milliards pendant le mois sous revue, en repli par rapport aux 2,48 milliards précédemment annoncés. (awp)

REPÈRES

ENTREPRISES SUISSES

BANQUE

Banque cantonale de Zurich: pas de plafond salarial

Le parlement zurichois ne veut pas d'un plafonnement des salaires pour les dirigeants de la Banque cantonale de Zurich (ZKB). Malgré le malaise provoqué par le rachat de Credit Suisse, le législatif ne veut pas s'immiscer dans la politique salariale de la ZKB. L'initiative parlementaire socialiste exigeait que le directeur de la ZKB gagne au maximum autant que le directeur de la Banque nationale suisse (BNS). En 2021, le président de la BNS Thomas Jordan a gagné 1,25 million de francs et le patron de la ZKB 2,2 millions. (awp)

BIOPHARMA

Spexis: levée de fonds de 4,5 millions de dollars afin de financer des études cliniques

Le laboratoire Spexis a levé 4,5 millions de dollars auprès de la société Sprim Global Investments (SGI). Ce montant servira à financer le lancement de l'étude clinique de phase 3 liée au produit en développement Colifin, indique mardi l'entreprise spécialisée dans les maladies rares et l'oncologie.

L'engagement de capital décroché auprès de cet investisseur se compose d'une dette garantie et d'un emprunt subordonné obligatoirement convertible en capitaux propres, précise le communiqué.

Les premiers patients pour l'étude clinique appelée Copilot devront être recrutés en juin. Colifin est destiné pour le traitement de personnes souffrant de fibrose kystique. (awp)

Basilea: nouveau report de la demande d'homologation du ceftobiprole aux Etats-Unis

Basilea annonce un nouveau report pour le dépôt d'une demande d'homologation de son antibiotique ceftobiprole – déjà commercialisé dans le reste du monde sous la marque Zevtera – en raison toujours d'une impréparation d'un sous-traitant local à une indispensable inspection préalable du gendarme sanitaire américain. Les travaux préparatoires risquent de nécessiter trois à six mois supplémentaires, indique le laboratoire rhénan.

Le dépôt de la demande, qui aux dernières nouvelles était agendé à la fin de l'an dernier, est conséquemment prévu pour le troisième trimestre de l'année en cours. (awp)

BIOTECH

Relief Therapeutics: la perte s'est creusée malgré des revenus quasiment quadruplés

Relief Therapeutics s'est encore enfoncé dans le rouge l'an dernier, sous le poids des correctifs de valeur et des amortissements. Le gestionnaire genevois de brevets pharmaceutiques a ainsi essuyé une perte nette de 50,79 millions de francs contre un débours de 34,70, alors que les revenus ont, eux, quasiment quadruplé.

Les correctifs de valeur cumulés se sont élevés à 26,42 millions de francs, les dépréciations pesant à hauteur de 3,86 millions, ressort-il du rapport annuel dévoilé vendredi. Au niveau opérationnel, la société sécheronne a essuyé une perte de 52,04 millions, contre une performance négative à hauteur de 34,30 millions en 2021.

L'Ebitda s'est inscrit dans le rouge, à hauteur de 21,76 millions de francs inférieure à la perte de 32,27 millions subie en 2021. Les revenus ont dans l'ensemble quasiment quadruplé, passant en l'espace d'un an de 4,49 à 16,00 millions de francs

A fin 2022, l'entreprise genevoise disposait de liquidités à hauteur de 19,24 millions de francs, contre 44,76 millions au 31 décembre 2021. Relief Therapeutics doit soumettre à ses actionnaires lors d'une assemblée générale extraordinaire le 28 avril prochain un regroupement des actions («reverse split») dans un ratio de 400 à 1 en vue d'une potentielle cotation sur l'indice Nasdaq.

L'opération, qui n'a pas d'impact sur la valeur du portefeuille d'ac-

TRAJECTOIRES

Tamedia: Jessica Poppel-Schulz désignée directrice générale

Jessica Poppel-Schulz prendra la direction de Tamedia à partir du 1^{er} octobre. Elle succède à Andreas Schaffner. La nouvelle CEO rejoindra Tamedia le 1^{er} septembre et bénéficiera d'une phase d'introduction avec Andreas Schaffner. Jessica Poppel-Schulz a été CEO de Condé Nast Germany, basé à Munich, jusqu'à fin juin 2021. (awp)



EdR: Matias Marietan, head of Swiss Market Geneva

Edmond de Rothschild Suisse a nommé Matias Marietan comme Head of Swiss depuis le 1^{er} avril. Agé de 37 ans, il évolue au sein du groupe depuis 15 ans. Il a débuté sa carrière au département Forex-Treasury avant de rejoindre la banque privée en 2012 et le groupe Europe/Suisse. Il évolue aux côtés des deux Seniors Private Bankers, Michel Lusa et Yves Augsburg. (AGEFI)



LE CHIFFRE DU JOUR

20%

Selon Comparis, les prix des aliments de base ont augmenté jusqu'à 20% en mars sur un an. Ainsi, la margarine, les graisses et les huiles alimentaires ont augmenté de 19,9%, le sucre de 17% et le beurre de 12,2%.

Le lait, le fromage et les œufs ont coûté 8,5% de plus en mars sur un an, a indiqué Comparis mardi en se référant à l'indice des prix à la consommation de Comparis. Les coûts élevés de l'énergie, des aliments pour animaux et des engrais ainsi que les mauvaises récoltes ont entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires. Ceux-ci ne baisseront guère rapidement.

Les prix des carburants ont baissé de 7,4%. Les prestations de santé ont coûté 3,6% de moins et les prix des télécommunications ont baissé de 3,4%.

Selon l'indice des prix à la consommation de Comparis, les prix des biens de consommation courante ont globalement augmenté de 3,5% en mars 2023 sur un an. (ats)

tions détenu par les actionnaires, ni sur la capitalisation boursière de Relief Therapeutics, vise à satisfaire aux critères de prix minimum requis pour rejoindre le Nasdaq. (awp)

COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES

Cicor: les ventes trimestrielles bondissent (+24,8%), objectifs annuels revus à la hausse

Cicor a vu ses ventes bondir de 24,8% à 96,0 millions de francs sur le trimestre. Les entrées de commandes ont atteint 95 millions, en hausse de 2,5% sur un an. Le carnet de commandes est à peu près équivalent à une année de recettes, détaille Cicor.

Cicor continue de profiter de la tendance chez ses clients à relocaliser la production jusqu'ici délocalisée en Asie, en Europe ainsi que de leur plus forte propension à externaliser les activités de développement et de production électronique. La croissance a également été portée par plusieurs acquisitions consolidées entre janvier et mars. En outre, une deuxième usine est opérationnelle au Vietnam, ce qui permet de répondre à la forte demande.

Pour l'ensemble de l'année, les recettes sont attendues entre 360 et 400 millions de francs, contre une fourchette de 350 et 400 millions précédemment. La marge brute opérationnelle (Ebitda) est attendue à un niveau comparable à l'année précédente (10,3%). (awp)

CONGLOMÉRAT

Sulzer: forte hausse des entrées de commandes

Sulzer a enregistré une hausse des entrées de commandes au premier trimestre, grâce à une croissance à deux chiffres de toutes ses divisions. De janvier à mars, les nouvelles commandes ont augmenté de 31,2% à 1,1 milliard de francs. Par division, Flow Equipement progresse de 42,8% à 470 millions, Services de 16% à 325,1 millions et Chemtech de 33,7% à 275 millions.

Ce chiffre est supérieur aux attentes du consensus AWP, dont les six analystes s'accordaient en moyenne sur 904 millions de francs. Le carnet des commandes s'est inscrit à 2,1 milliards, contre 1,9 milliard un an auparavant.

Pour 2023, la direction anticipe une croissance organique des commandes de 3% à 6%, une hausse de 7% à 9% des recettes hors effets de change et d'acquisition, ainsi qu'une marge d'exploitation (Ebita) supérieure à 10%.

Le bénéfice net devrait être nettement plus élevé compte tenu de la disparition d'effets négatifs non récurrents tels que l'abandon des activités en Russie et en Ukraine, la fermeture en Pologne ou encore la scission de Medmix à l'automne 2021. (awp)

Hotelplan: Torge Petersen rejoint la direction du groupe

Le voyageur Hotelplan a désigné Torge Petersen à la tête de son unité Volume Tour Operating. A compter du 1^{er} juillet, le quinquagénaire succédera à Katja Altmann, qui assume la fonction par intérim, et siègera à la direction du groupe. Torge Petersen est actuellement à la tête de la plateforme de location de logements de vacances e-domizil. (awp)



SGPBS: deux nouvelles arrivées à la direction générale

Société Générale Private Banking Suisse (SGPBS) complète sa direction générale. Elle a nommé le 1^{er} avril Maxime Sabiaux, vice-directeur général et responsable opérationnel ainsi que Valérie Bokobza, laquelle assumera la responsabilité du département Wealth Management Solutions. (awp)



ÉLECTRONIQUE

Comet: revenus en baisse au premier trimestre, vers un recul des recettes annuelles

Le spécialiste des rayons X et radiofréquences Comet fait part de revenus en baisse au premier trimestre, augurant d'un chiffre d'affaires annuel moins important que l'an dernier. Il a par ailleurs conclu une facilité de crédit de 60 millions de francs.

Les recettes nettes ont reculé de 13,9% sur un an, à 107,5 millions de francs, indique l'entreprise fribourgeoise vendredi. Elles frôlent le consensus des analystes AWP (108 millions).

La division Plasma Control Technologies (PCT), dont la base de clientèle se situe presque exclusivement dans l'industrie des semi-conducteurs, a été la plus touchée par la «correction cyclique persistante» qui affecte ce secteur. Le recul des investissements dans les nouvelles machines à fabriquer les tranches de silicium (wafers) a pesé, «comme il fallait s'y attendre», sur les entrées de commandes. Cela se reflète dans le ratio entre les commandes reçues et la facturation, qui s'est replié à fin mars à 0,83, après 1,4 un an plus tôt. Les deux divisions liées à la radiographie, IXS et IXM, ont vu leurs recettes progresser. (awp)

GESTION D'ACTIFS

GAM: en discussions avec le britannique Liontrust

GAM, en délicatesse depuis début 2018 et l'éclatement d'un scandale ayant provoqué des hémorragies tant dans la clientèle que dans l'actionnariat, pourrait être racheté. Après la confirmation mardi en début d'après-midi de l'existence de discussions entre le britannique Liontrust et GAM par le premier, le second a fini s'exprimer. GAM a confirmé que des discussions avaient bien lieu, «entre autres avec Liontrust», selon une prise de position publiée mardi en fin d'après-midi. En début d'après-midi, Liontrust a confirmé à AWP l'existence de négociations avec GAM pour la reprise de l'entier du capital-actions, l'objectif étant de combiner les activités de gestion d'actifs de GAM et de Liontrust.

Mises ensemble, les deux entreprises gèreraient quelque 100 milliards de livres d'actifs. En termes de capitalisation boursière, Liontrust pèse environ 685 millions de francs, soit beaucoup plus que les 100 millions de GAM. (awp)

IMMOBILIER

Orascom Development Holding: les détails de l'augmentation de capital

Orascom Development Holding (ODH) précise les contours de son augmentation de capital. L'offre de souscription porte sur environ 19,23 millions d'actions nominatives du groupe uranais au prix de 7 francs chacune, «avec une légère décote par rapport au cours de clôture du 13 avril» dernier, selon le document publié.

Le capital grimpera, après déductions des frais de transaction, d'environ 132 millions, dont 39,9 millions en espèces et de 92,1 millions issus de la conversion d'un prêt. ODH utilisera la somme pour «financer ses projets de développement actuels à Oman, au Monténégro et au Royaume-Uni ainsi que pour les besoins généraux de l'entreprise», selon le document.

Les actionnaires d'ODH recevront leurs droits de souscription pour chaque titre détenu le 17 avril après la clôture de la Bourse. En tout, 19 droits permettent d'acheter 9 nouvelles actions au prix de l'offre. Ces droits de souscription doivent être exercés entre le 18 et le 26 avril. Le premier jour de négociation de ces nouveaux titres devrait avoir lieu le 28 avril sur SIX Swiss Exchange. (awp)

INDUSTRIE

Bystronic: recettes trimestrielles en progression

Le spécialiste de l'usinage de tôle Bystronic a vu ses recettes progresser au premier trimestre. Le chiffre d'affaires net de la société, née du conglomérat Conzeta, a augmenté de 14,1% à 233 millions de francs. Hors effets de changes, l'évolution est encore plus positive avec une hausse de 19% sur un an.

L'évolution a par contre été négative au niveau des entrées de commandes, qui ont reculé de 18,3%, ou -14,3% hors variations des devises, à 217,8 millions de francs. Le carnet d'ordres se situe lui à 396,6 millions, en forte baisse de 20,7%.

Pour l'ensemble de l'exercice en cours, Bystronic prévoit toujours un résultat d'exploitation plus élevé pour un chiffre d'affaires légèrement en baisse au regard de 2022. (awp)

MATIÈRES PREMIÈRES

Glencore: le zougois aurait l'appui d'un important actionnaire de Teck pour le rachat

L'un des principaux actionnaires du groupe minier Teck, China Investment Corporation (CIC), se serait prononcé en faveur de l'offre de rachat révisée de Glencore, indiquait vendredi l'agence de presse Bloomberg en citant des sources proches du dossier.

CIC préférerait l'offre de Glencore en lieu et place de la séparation de Teck en deux entités autonomes, plan qui est pour le moment mis en avant par le géant canadien. Cela permettrait à l'investisseur chinois, qui détient environ 10% des actions B de Teck, de sortir des activités charbon, relève l'article. (awp)

ENTREPRISES SUISSES

SERVICES DE DISTRIBUTION

DKSH: collaboration avec Mettler Toledo à Taïwan

DKSH annonce s'associer au fabricant de système de pesage et d'instruments d'analyse suisse Mettler Toledo. Les contours financiers de l'opération n'ont pas été précisés.

Consolidant la position de sa division technologie en tant que fournisseur de solutions intégrées sur le marché des instruments scientifiques, DKSH fournira ses services notamment en matière d'analyse et étude de marché, de marketing et vente ainsi que de distribution et logistique. (awp)

SOLUTIONS DE FIXATION

Bossard: la croissance s'est poursuivie en début d'année

Bossard a continué sur la voie de la croissance lors des trois premiers mois de 2023. Le groupe zougnois est parvenu à dépasser le pronostic du marché.

Entre janvier et fin mars, l'entreprise a étoffé ses ventes de 4,4% – ou de 7,7% hors effets de changes – à 304,5 millions de francs, dépassant ainsi le consensus des analystes.

L'Europe a enregistré, hors effet des devises, une hausse des recettes de 4% au premier trimestre. Les ventes se sont envolées aux Amériques (+24,7%), selon un communiqué publié lundi. L'Asie a par contre subi un recul de 3,2% du chiffre d'affaires. Le groupe a expliqué ce déclin par les conséquences de la fin des mesures sanitaires en Chine, ainsi qu'une base de comparaison défavorable et des effets de changes négatifs. (awp)

TÉLÉCOMS

Mobilezone: acquisition des activités d'un opérateur réseau en Allemagne

Mobilezone renforce sa position en Allemagne. Le distributeur d'abonnements et d'accessoires de téléphonie mobile a acquis pour un montant non dévoilé les activités d'opérateur de réseau d'ENO. Dans le cadre de la transaction, effective au 1^{er} avril dernier, les collaborateurs de vente ainsi que les contrats de concessionnaires et d'opérateurs de réseau ont été repris, a indiqué mardi dans un bref communiqué Mobilezone. (awp)

TÉLÉMÉDECINE

SHL Telemedicine: report de la publication du rapport annuel au 11 mai prochain

Le spécialiste des solutions de suivi médical à distance SHL Telemedicine a obtenu, auprès de SIX Exchange Regulation (SER), une prolongation du délai pour publier et déposer son rapport annuel 2022 le 11 mai prochain.

L'entreprise israélienne, cotée à la Bourse suisse, indique lundi que sa cotation au Nasdaq sous forme de certificats de dépôts (ADR) a «significativement retardé la préparation du rapport financier de fin d'année de la société». Ce délai supplémentaire permettra de finaliser le document.

SIX Exchange Regulation se réserve le droit de suspendre le négoce des actions nominatives de SHL Telemedicine si le rapport n'est pas publié conformément aux dispositions de la publicité ad hoc et s'il n'est pas déposé auprès du régulateur de la Bourse suisse au plus tard jusqu'au mercredi 31 mai (23h59). (awp)

ENTREPRISES INTERNATIONALES

GESTION D'ACTIFS

BlackRock: résultats en recul au premier trimestre

BlackRock a publié vendredi des résultats en recul au premier trimestre, pénalisés par la baisse sur les marchés financiers.

Le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de dollars, en baisse de 10% sur un an, supérieur aux anticipations des analystes. Le bénéfice net s'est élevé à quelque 1,1 milliard de dollars, en baisse de 19% sur un an.

Hors éléments exceptionnels, le bénéfice par action, la référence à Wall Street, s'affiche à 7,93 dollars sur le trimestre (-17% sur un an).

Le montant des actifs sous gestion a progressé sur le trimestre précédent, à 9 milliards de dollars contre 8,6 milliards de dollars fin 2022. Sur un an il s'affichait à 9,6 milliards de dollars. (afp)

LUXE

Hermès: ventes trimestrielles en hausse de 22%

Hermès a annoncé vendredi avoir réalisé 3,4 milliards d'euros de ventes au premier trimestre, soit une progression de 22% sur un an,

grâce à tous ses métiers et sur toutes les zones géographiques.

La croissance de la maroquinerie-sellerie, cœur de métier d'Hermès, est de 17,8% à 1,4 milliard d'euros.

Le métier vêtement et accessoires est en hausse de 33,7%, le métier soie et textiles de 18,4%, le parfum et la beauté de 6,1% et l'horlogerie de 23,6%. (afp)

Une motion chargeant le Conseil fédéral d'octroyer au Seco les ressources nécessaires pour surveiller l'exécution des sanctions suisses contre la Russie a été refusée par 13 voix contre 12, indiquent mardi les services du Parlement.

Une autre motion demandant au Conseil fédéral de renforcer la collaboration avec la task force «Gel et confiscation» – visant à garantir une meilleure coordination de l'application des sanctions de l'UE à l'encontre de personnes et d'entreprises russes et biélorusses – a elle été rejetée par 12 voix contre 11 et deux abstentions. (awp)

ONU: Berne veut présider un Conseil de sécurité efficient

La Suisse veut renforcer «l'efficacité» du Conseil de sécurité de l'ONU lors de sa présidence en mai. Malgré les tensions observées depuis le début que Moscou pilote l'organe depuis début avril, elle ne parle pas de besoin d'«apaiser» celui-ci.

Globalement, «la Russie fait un travail correct» comme présidente face aux situations d'urgence, a affirmé mardi à la presse l'ambassadrice suisse à l'ONU à New York Pascale Baeriswyl. Exception faite toutefois de certaines discussions thématiques où elle a fait preuve de «désinformation». (awp)

POLITIQUE INTERNATIONALE

Union européenne: accord pour développer la production de semi-conducteurs

Le Parlement européen et les pays membres de l'UE ont trouvé un accord mardi sur un plan visant à développer l'industrie des semi-conducteurs pour réduire sa dépendance envers l'Asie dans ce secteur stratégique.

«L'Europe prend son destin en main», s'est félicité le commissaire européen au Marché intérieur Thierry Breton, saluant ce texte connu sous le nom de «Chips Act». «En maîtrisant les semi-conducteurs les plus avancés, l'UE deviendra une puissance industrielle sur les marchés du futur», a-t-il ajouté.

L'objectif affiché est d'atteindre 20% du marché mondial en 2030, soit deux fois plus qu'aujourd'hui, en mobilisant 43 milliards d'euros d'investissements publics et privés en faveur de cette industrie. L'Union européenne, à la pointe de la recherche sur les puces, a vu sa part de marché chuter ces dernières décennies. (afp)

Union européenne: présentation de la réforme des règles de sauvetage des banques en difficulté

La Commission européenne a proposé mardi de nouvelles règles très attendues sur la façon de gérer le sauvetage des banques en difficulté, peu après une période de turbulences dans le secteur bancaire aux Etats-Unis et en Europe.

Le texte proposé, qui devra être négocié par les Etats membres de l'UE et les eurodéputés, entend notamment encourager l'utilisation de «filets de sécurité» financés par le secteur bancaire lui-même pour protéger les déposants en cas de crise, plutôt que de recourir aux deniers publics. (afp)

MACROÉCONOMIE INTERNATIONALE

Chine: l'économie se redresse plus vite que prévu

L'économie chinoise s'est nettement redressée au premier trimestre. Elle a connu une croissance inattendue de 4,5% de janvier à mars par rapport à la même période de l'année précédente, a annoncé mardi à Pékin le Bureau des statistiques.

Les ventes au détail, principal indicateur de la consommation des ménages, ont confirmé leur reprise en mars (10,6% sur un an). Elles avaient connu quatre mois de contraction fin 2022, avant de rebondir en janvier-février cumulés (3,5%). Ces dernières semaines, les Chinois retournent dans les restaurants, recommencent à prendre le train ou l'avion, contribuant à relancer les services.

De son côté, la production industrielle s'est affichée le mois dernier en hausse de 3,9% sur un an, contre 2,4% en janvier-février. Quant au taux de chômage, il s'est pour sa part établi à 5,3% en mars contre 5,6% un mois plus tôt.

L'an dernier, le PIB du géant asiatique avait progressé de 3%, loin de l'objectif officiel de 5,5%, et l'un des rythmes les plus faibles depuis quatre décennies. (afp)

Allemagne: le moral des investisseurs continue de baisser en avril

Le moral des investisseurs allemands a baissé en avril pour le deuxième mois consécutif, affaibli par la «prudence» des banques à octroyer des prêts et par l'inflation toujours élevée, selon le baromètre mensuel de l'institut ZEW publié mardi.

Cet indicateur du climat économique reste toutefois dans le vert pour le quatrième mois d'affilée. Mais il a perdu 9 points par rapport à mars, atteignant un niveau de 4,1 points.

C'est moins bien que les prévisions du consensus d'analystes interrogé par Factset, qui tablait sur une légère hausse à 14,5 points. Cela signifie que les investisseurs interrogés «ne s'attendent à aucune amélioration de la situation économique au cours des six prochains mois», explique le communiqué de ZEW. (afp)

Canada: l'inflation ralentit en mars, à 4,3% sur un an

L'inflation a continué de ralentir en mars, s'élevant à 4,3%, principalement en raison du recul des prix de l'essence, a indiqué mardi l'institut national de la statistique.

Il s'agit de la plus faible augmentation depuis août 2021, a noté Statistique Canada. (afp)

'AGEFI Partenaire

'23 FINANZ
3. - 4. Mai 2023
Zürich Oerlikon
Halle 550

LE 24ÈME SALON DE LA FINANCE
Mercredi/jeudi, 3-4 mai 2023
Zurich Oerlikon
Halle 550

Sponsor principal
Vanguard

Partenaires médias
awp
finews.ch
FINANZ und WIRTSCHAFT

Co-sponsors
21Shares | abrdn | Petiole Asset Management AG |
RBC Bluebay Asset Management | SIX | T. Rowe Price

DEWISSE DU SALON 2023
«NOUVELLE ÈRE»
finanzmesse.ch

ACTEURS

Le futur de l'industrie: «machine to machine»

Xavier Comtesse

La véritable révolution industrielle vient tout juste de commencer! En effet, bien que l'on soit passé de la «machine à vapeur» de James Watt (1765) à la «machine-outil» (qui a tant impressionné les horlogers suisses à la «machinery hall» de l'exposition mondiale de Philadelphie en 1876). Puis de la «machine à commande numérique» (John Parsons, 1952) au «machine learning» (Google, 2012).

Rien à voir avec ce qui nous attend. On entre dans l'ère de la «machine to machine», celle où la machine décide seule! Chez le japonais Fanuc, les robots construisent des robots; chez l'américain Amazon, le stockage est géré par des chariots autonomes, donc qui décident; chez le français Drone Volt, les drones sont des essaims de peintres en bâtiment; chez l'américain Boston Dynamics, les animaux sont mécaniques; chez le zurichois Ascento, les robots inspectent seul les voies ferrées des CFF, etc.

Un possible saut de l'histoire

La machine industrielle semble s'emballer: les robots collaborent entre eux, prennent des décisions et participent à la construction d'autres machines.

On touche au rêve de James Cameron dans son film culte *Ter-*

minator de 1984. La singularité technologique était déjà représentée à l'époque par une super intelligence et aujourd'hui avec l'intelligence artificielle (IA) à usage industriel, nous commençons à entrevoir ce possible saut de l'histoire.

Il n'y a pas que l'IA et ChatGPT, Bard, Dall.e, Midjourney et autres Jasper qui fascinent. La «cobotique», c'est-à-dire cette branche de la robotique qui fait collaborer intelligemment les machines entre elles de manière autonome est tout simplement inouïe. Ce qui se dessine pour demain, ce sont des plateformes de machines ayant la capacité de prendre des décisions de fabrica-

Mathématicien et membre du think tank CODE_IA

tion. Moins visible que les *chats*, l'IA industrielle représente néanmoins une voie que beaucoup de nos PMI romandes vont devoir emprunter.

Et en Suisse?

Du côté de la formation et de la recherche suisse, cela bouge: la HES-SO a ouvert un centre IA qui connecte les HES de Suisse occidentale aux besoins et défis des PME et PMI régionales; l'EPFL a également réagi et propose de nombreuses formations et travaux de recherche dans les domaines de l'IA et de la «cobotique», et le centre Dalle-Molle (Idiap) de Martigny a nommé un nouveau directeur dont

l'un des axes de recherche concerne les systèmes autonomes.

Du côté des industriels cela avance aussi: juste quelques exemples comme Stäubli, ABB et d'autres entreprises importent des savoir-faire d'ailleurs comme Chromos avec les robots collaboratifs d'Universal Robots, et quelques start-up comme Rovensou ou Ascento, etc.

Et au niveau gouvernemental: il manque souvent une vision plus globale du rôle que pourrait jouer la Suisse dans ces technologies émergentes de l'IA. En effet, les sociétés d'informatique suisses sont, elles, loin derrière leurs compétiteurs américains, chinois, coréens ou japonais, ça manque d'audace et de cadre pour explorer toutes les possibilités et les expérimenter concrètement pour créer la valeur ajoutée qui fait notre renommée.

Face à la concurrence des programmes américains (IRA, un plan ambitieux de relocalisation industriel sur leur propre sol) et européen (Net-Zero Industry Act, un plan industriel vert), le gouvernement fédéral paraît hésiter à mettre les gros moyens. Et pourtant le terreau suisse est fertile et la nécessité de transformer notre industrie est vitale. ■



Super intelligence. «On touche au rêve de James Cameron dans son film culte «Terminator» de 1984.»

Réforme de la prévoyance professionnelle: promesses tenues

Marco Taddei

Responsable Suisse romande, Union patronale suisse

Un compromis obtenu de haute lutte. Après plus de deux ans de délibérations, les Chambres fédérales ont adopté en mars dernier la réforme de la prévoyance professionnelle (LPP 21). Le compromis renforce, modernise et simplifie les institutions du deuxième pilier. En étendant la couverture LPP des personnes à bas revenu, il porte également la promesse d'une amélioration de la retraite des femmes.

Des progrès qui ne suffisent pas à faire taire les critiques. Sans même connaître les tenants et aboutissants de la réforme, les syndicats ont annoncé en début d'année le lancement d'un référendum contre la LPP 21. S'il aboutit, la votation populaire pourrait avoir lieu au printemps 2024.

Une opposition qui suscite l'incompréhension, car la LPP 21 se fonde sur trois objectifs majeurs qui sont partagés par les centrales syndicales. La mesure phare est

incontestablement l'abaissement du taux de conversion minimal de 6,8 à 6,0 pour cent. Ainsi un capital du deuxième pilier de 100.000 francs donnera droit à un revenu annuel de 6000 francs au lieu de 6800.

Une baisse rendue nécessaire par l'allongement de l'espérance de vie et la faiblesse des rendements sur les marchés financiers. Cette mesure permettra de diminuer massivement le volume actuel de la redistribution «cachée» des assurés actifs vers les retraités, devenue indispensable pour combler le déséquilibre entre le niveau élevé du taux de conversion et la faiblesse des taux d'in-

térêt. Le Conseil fédéral chiffre l'ampleur de ces transferts à plus de 6 milliards de francs par an. Deuxième but: le maintien du niveau des rentes au niveau actuel malgré un taux de conversion réduit. La LPP 21 prévoit

«La réduction de la déduction de coordination entraînera une amélioration des rentes, en particulier pour les personnes à bas revenus ou travaillant à temps partiel.»

des compensations pour les générations de transition. Des suppléments de rente échelonnée sur quinze ans seront ainsi distribués de manière dégressive aux personnes qui, au moment de la retraite, disposeront d'un capital ne dépassant pas 430.200 francs. Enfin, troisième objectif: l'adaptation des bases de la prévoyance professionnelle aux nouvelles réalités du marché du travail. La

LPP 21 répond à cette attente. La réduction de la déduction de coordination, qui détermine le salaire assuré, entraînera une amélioration des rentes, en particulier pour les personnes à bas revenus ou travaillant à temps partiel, où les femmes sont majoritaires. Résultat: le compromis trouvé au Parlement accroît considérablement le nombre de personnes qui à l'avenir pourront avoir accès au deuxième pilier.

Autre atout de la réforme: le lissage des bonifications de vieillesse en fonction de l'âge, qui permet non seulement de simplifier le système mais aussi d'améliorer l'employabilité des travailleurs âgés puisque leur taux de cotisation passera de 18 à 14 pour cent. ■



Publicité en déroute

Jacques Neiryck

Ancien conseiller national

Près de la moitié du volume des envois traités par La Poste est non adressée, en grande majorité des publicités. Comme le courrier des lettres ne cesse de diminuer par suite de la croissance du courriel, l'équilibre financier de La Poste dépend de plus en plus de la publicité. Elle n'est pas la seule: la presse papier, les cinémas, les sports sont à la même enseigne. Pour survivre il faut réaliser une réclame qui n'a rien à voir avec l'activité elle-même.

Or nombre de boîtes aux lettres portent l'inscription «Pas de publicité». La Poste propose de le remplacer par des autocollants en faveur de la publicité: «Publicité bienvenue», «Oui à la pub!» «Même pas peur de la pub!». Cette campagne qui a débuté en Valais s'étend aux cantons de Vaud, Genève et Fribourg.

La Poste mène donc une campagne pour convaincre les personnes ne souhaitant pas recevoir de publicité par courrier d'en recevoir à nouveau. A la clé, des milliers d'emplois et des tonnes de papier. Du pour et du contre: la création d'emplois contre la consommation d'énergie.

Premier argument: «Si un client décide de retirer son autocollant» Non merci «de sa boîte aux lettres grâce à cette campagne, La Poste pourra distribuer des envois supplémentaires et assurer ainsi du travail pour ses collaborateurs sur le marché du courrier en régression. Et aussi des emplois pour les PME et imprimeries suisses.» C'est l'imparable argument social qui laisse dubitatif: une activité quelconque est-elle justifiée par la seule création d'emplois, même si elle ne sert pas les consommateurs?

«Comment arriver à une société à bas watt, sans réduire un facteur qui va en sens contraire?»

On est curieux de savoir ce que cette campagne aura rapporté d'adhésions. Qui a vraiment envie de recevoir de la publicité dans sa boîte aux lettres? Qui va faire une démarche positive pour en recevoir?

Plus important encore, qui va lire cette publicité plutôt que de la mettre tout de suite à la poubelle? Second argument: La Poste explique que les potentiels bons de réduction et promotions reçus permettraient d'économiser 2548 francs par année, sans préciser sur quels produits ou services exactement.

La publicité représente entre 40 et 60 kilos de papier par ménage et par année. D'après le WWF, le papier représenterait 40% des arbres abattus sur la planète. La Poste dit être consciente de sa responsabilité écologique. Depuis 2017, le traitement et la distribution des envois publicitaires par La Poste sont neutres en CO2. Grâce à l'envoi «pro clima», La Poste compense les émissions de CO2.

Ces considérations sociales et écologiques n'abordent pas de front la place de la publicité dans l'économie de la transition climatique. Autant elle est indispensable pour le producteur, autant elle est ambiguë pour le consommateur. Or, on sait que la consommation doit être réduite, pas seulement celle de l'énergie au sens strict, mais aussi de tout produit qui incorpore toujours l'énergie nécessaire à sa fabrication. Or la publicité doit induire des achats qui ne se seraient pas produits en son absence. Comment arriver à une société à bas watt, sans réduire un facteur qui va en sens contraire?

La Poste est soumise à la révolution numérique qui impose des changements drastiques de stratégie: elle ne peut vivre indéfiniment en transportant du papier. ■

IG Bank
Trading en ligne de
CFD & Forex
IG.COM

MARCHÉS

OBLIGATAIRE

La province de Québec lève 390 millions

Après une entame de semaine plutôt morose, le marché obligataire en francs prenait de l'allant mardi. «L'ambiance de crise passagère s'est évaporée», image un courtier, qui anticipe une montée en puissance des activités d'émission.

De fait, de nombreux émetteurs ont sollicité le marché. Une obligation de la province canadienne du Québec de 390 millions de francs jusqu'en 2033 a déjà été placée. Elle devrait être suivie d'émissions du canadien Bank of Nova Scotia, ainsi que des allemands Commerzbank et DZ Bank allemandes. La Banque cantonale de Bâle (BKB) a également rencontré une très forte demande dès le matin.

Vers 13h00, le Conf Future de juin reculait de 40 pb à 141,79% dans un volume toutefois symbolique d'un contrat. La veille, il avait abandonné 46 pb. Le SBI des principaux émetteurs privés prenait quant à lui 36 pb à 124,76%. Sur les cinq Confédération échangées, trois pointaient vers le nord et deux vers le sud. Le rendement du deux ans de référence s'établissait à 0,964% et celui de son homologue à dix ans à 1,113%. Le taux au comptant à dix ans est resté sur ses marques à

CHANGES

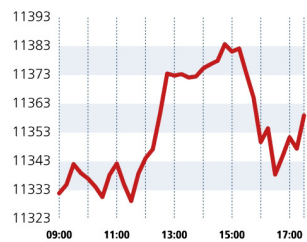
Livre haussière face au dollar

Le dollar souffrait mardi de son statut de valeur refuge après des données positives venues de Chine, où la croissance a accéléré au premier trimestre avec la fin des mesures zéro Covid. Vers 11h05, le billet vert céda à 0,45% à 1,0975 dollar pour un euro après deux séances de hausse.

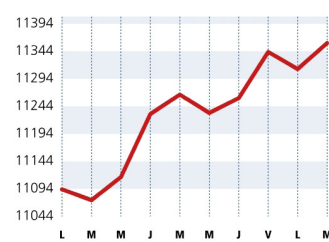
La livre montait face au dollar (+0,48% à 1,2436 dollar pour une livre), même si le taux de chômage est monté à 3,8% pour les trois mois achevés fin février au Royaume-Uni.

18.04.2023 17.04.2023
09h05 GMT 21h00 GMT
EUR/USD
1,0975 1,0926
EUR/JPY
147,22 146,92
EUR/CHF
0,9837 0,9818
EUR/GBP
0,8825 0,8828
USD/JPY
134,14 134,47
USD/CHF
0,8964 0,8828
GBP/USD
1,2436 1,2376. (afp)

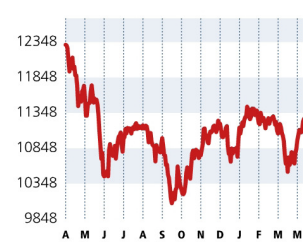
SMI DU JOUR: 0.42%



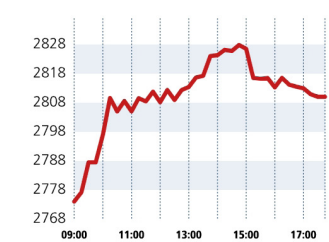
SMI 10 JOURS: 2.40%



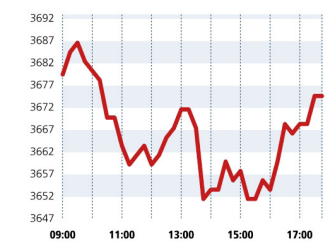
SMI ANNUEL: -7.73%



CONFÉDÉRATION: 1.92%



SERVICES PUBLICS: -0.27%

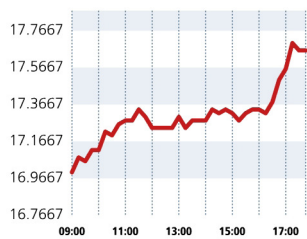


SIX SWISS EXCHANGE - MARCHÉ SUISSE

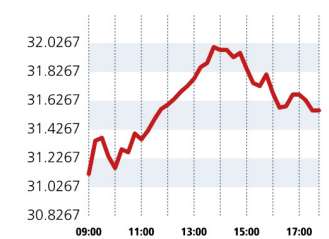
Le SMI dans le vert au-dessus des 11.300

Le SMI a pris 0,42% à 11.358,98 points, plus haut à 11.392,73 et plus bas à 11.320,82. Le SLI a gagné 0,67% à 1776,42 points et le SPI 0,42% à 14.908,03 points.

MONTANA AEROSP: 3.88%



ADECCO GROUP N: -6.07%



Sur les 30 valeurs vedettes, 24 ont progressé et 6 reculé.

Adecco (-6,1% ou -2,04 francs, hors dividende de 2,50 francs) a fini lanterne rouge du petit groupe de perdants, derrière Lonza et Roche (chacun -0,6%) et Novartis et SGS (chacun -0,4%).

Roche a présenté à l'occasion du congrès annuel de l'Association américaine de recherche oncologique des données prometteuses d'une étude clinique de phase Ib Go42144 sur une combinaison de son produit expérimental divarasil et de cétuximab, commercialisé par Merck sous la marque Erbitux (*lire page 4*). Le troisième poids lourd, Nestlé (+0,4%) s'est hissé dans l'après-midi.

En France, le géant veveysan va indemniser des dizaines de victimes du scandale des pizzas Buitoni contaminées par la bactérie E. coli.

Le podium du jour se compose de Swiss Re (+3,7%), Sika (+3,6%) et Sonova (+2,9%). Sika a vu ses ventes reculer au premier trimestre, pénalisées par des effets de changes négatifs (*lire page 4*).

Les banquiers Julius Bär (+2,4%), Credit Suisse (+1,1%) et UBS (+0,4%) ont terminé dans le gros du peloton. CS publiera ses résultats trimestriels lundi 24 avril et non le 27 avril (*lire page 4*). UBS remboursera à sa première échéance possible, soit le 18 mai, un emprunt de plus de 400 millions de francs

émis en mai 2017 à un taux de 0,625% (*lire page 4*).

Sur le marché élargi, GAM (+15,7%) a profité de spéculations de rachat. Le britannique Liontrust a confirmé mener des discussions en vue d'un éventuel rachat du gestionnaire d'actif. GAM s'est borné à rappeler qu'il est en discussions, «entre autres» avec Liontrust (*lire page 7*).

Basilea (-4,1%) a fait part d'un nouveau report pour le dépôt d'une demande d'homologation de son antibiotique ceftobiprole (*lire page 7*).

Spexis (inchangé) a levé 4,5 millions de dollars auprès de la société Sprim Global Investments (SGI) pour financer le lancement de l'étude clinique de phase 3 liée au produit en développement Colifin (*lire page 7*). DKSH (+0,1%) a annoncé s'associer avec Mettler Toledo (*lire page 8*).

Les titres Comet (+1,1% ou +2,20 francs) et TX Group (-2,0% ou 2,20 francs) étaient traités hors dividende de respectivement 3,70 francs et 4,50 francs. (awp)

Oerlikon: RBC abaisse

à 7,20 francs (7,50) - outperform

La Banque royale du Canada (RBC) a abaissé son objectif de cours pour Oerlikon à 7,20 francs, contre 7,50 francs précédemment, tout en réaffirmant sa recommandation d'achat du titre (outperform).

Le groupe industriel est confronté à une forte érosion de la demande de machines pour la production de fibres synthétiques, écrit l'analyste Sebastian Kuenne.

Oerlikon a certes ajusté de manière proactive ses capacités au dernier trimestre 2022, mais l'effet de levier opérationnel négatif risque de réduire à néant toute croissance de l'activité de revêtement de surface. Pour 2023 et 2024, l'expert anticipe un recul du chiffre d'affaires consolidé et de l'excédent brut d'exploitation (Ebitda). Malgré les faibles perspectives du marché final, il voit un potentiel haussier considérable pour l'action. (awp)

Georg Fischer: Mirabaud Securities

monte à 77 francs (60) - buy

Mirabaud Securities a relevé son objectif de cours pour Georg Fischer à 77 francs, contre 60 francs précédemment, et reconduit sa recommandation d'achat du titre (buy). L'industriel schaffhousois a réalisé un bon exercice, écrit l'analyste Daniel König, qui

salue notamment la forte orientation vers la durabilité et le pouvoir de fixation des prix de la division «Piping Systems». En outre, «Machining Solutions» et «Casting Solutions» devraient connaître une évolution supérieure aux attentes, compte tenu du ralentissement conjoncture moins prononcé que prévu. Dans l'ensemble, l'expert estime que les perspectives à moyen terme sont bonnes au vu du contexte. (awp)

Roche: Vontobel abaisse

à 336 francs (376) - buy

Vontobel a abaissé son objectif de cours pour le bon de jouissance Roche à 336 francs, contre 376 francs précédemment, tout en réaffirmant sa recommandation d'achat du titre (buy). Le coup de rabot sur l'objectif de cours reflète une augmentation des risques liés au développement, écrit l'analyste Stefan Schneider, qui juge toutefois le titre sous-évalué au regard des perspectives de croissance supérieures à la moyenne. (awp)

Novartis: Morgan Stanley monte

à 91 francs (88) - underweight

Morgan Stanley a relevé son objectif de cours pour l'action Novartis à 91 francs, contre 88 francs précédemment. La recommandation est maintenue à «underweight». (awp)

LES TITRES DU SMI

No. val.	Nom	Clôture	+/-%	Yield	H/B 52s	Vol
1222171	Abb N	31,85	0,54%	2,81	32,26/24,06	2824794
43249246	Alcon N	64,08	0,98%	0,31	77,58/55,22	1064572
21048333	Cie Financiere	148,75	1,68%	1,87	150,05/90,28	585703
1213853	Credit Suisse G	0,82	1,13%	3,42	7,3/0,66	9498028
3017040	Geberit N	504,8	1,61%	2,87	567/406,5	92149
1064593	Givaudan N	3105	0,78%	2,33	3936/2672	13929
1221405	Holcim	58,7	0,38%	4,59	59,5/39,21	1248880
2575132	Logitech Intern	52,94	-0,15%	1,68	68,68/42,07	523549
1384101	Lonza Group Ag	586,4	-0,64%	0,66	652/436,8	96627
3886335	Nestle Nom.	114	0,35%	2,61	127,12/103,42	2020619
1200526	Novartis	87,73	-0,42%	3,7	88,59/73,32	3181076
2460882	Partners Group	853,6	1,07%	4,04	1174/722,8	49932
1203204	Roche Holding B	276,35	-0,58%	3,2	385,65/256,05	775293
41879292	Sika N	249,7	3,57%	1,3	318,4/190,1	345322
1254978	Sonova Holding	288	2,86%	2	384,8/208,9	187627
1485278	Swiss Life Hold	594,2	1,19%	5,24	630,8/416,3	87364
12688156	Swiss Re Nom.	88,48	3,7%	6,82	99,68/68,16	1008386
874251	Swisscom N	602,8	0,13%	4,34	606,2/443,4	58059
24476758	Ubs Group	18,79	0,35%	2,7	20,85/13,87	6691452
1107539	Zurich Insuranc	419,3	0,67%	4,97	461,2/384,6	285462

GAGNANTS ET PERDANTS AU SMI

No. val.	Nom	Clôture	+/-%	Yield	H/B 52s	Vol
LES CINQ GAGNANTS						
12688156	Swiss Re N	88,48	3,7%	0	99,68/68,16	1920186
41879292	Sika N	249,7	3,57%	1,33	318,4/190,1	346848
1254978	Sonova Hldg N	288	2,86%	1,57	384,8/208,9	206664
21048333	CieFinRichemont	148,75	1,67%	1,54	150,05/90,28	599503
3017040	Geberit N	504,8	1,61%	0	567/406,5	109149
LES CINQ PERDANTS						
874251	Swisscom N	602,8	0,13%	3,65	606,2/443,4	58059
2575132	Logitech Intl N	52,94	-0,15%	1,81	68,68/42,07	523549
1200526	Novartis N	87,73	-0,42%	3,63	88,59/73,32	3558876
1203204	Roche Hldg G	276,35	-0,58%	3,42	385,65/256,05	911603
1384101	Lonza Grp N	586,4	-0,64%	0	652/436,8	103827

GAGNANTS ET PERDANTS AU SPI EXTRA

No. val.	Nom	Clôture	+/-%	Yield	H/B 52s	Vol
LES CINQ GAGNANTS						
111042565	Montana Aerosp N	17,66	3,88%	0	19,26/9,87	31157
25637909	Molecular Partn N	5,75	3,79%	0	18,1/5,22	9570
42046226	Klingelberg N	19,2	3,23%	0	19,7/11,35	19232
3381329	Lalique Group N	34	3,03%	0	40/26,6	152
339006	Mikron Hldg N	12,05	2,55%	2,04	12,35/6,82	26582
LES CINQ PERDANTS						
35065667	BC Jura N	51	-2,86%	0	56,5/48,6	105
3954285	MCH Group N	4,43	-3,9%	0	8,96/4,14	3437
1143244	Basilea Pharmaceu N	44	-4,14%	0	55,4/29,55	88198
896792	Adval Tech Hldg N	124	-4,62%	1,54	162/118	78
1213860	Adecco Group N	31,56	-6,07%	7,44	40,38/26,38	766087

PRINCIPAUX INDICES SUISSES

No. val.	Nom	Valorisation	+/-%	Haut/Bas 52 semaines
INDICES PRINCIPAUX				
998089	SMI	11358,98	0,41%	12424,16/10010,78
998750	SPI	14908,03	0,42%	15948,08/12797,41
1781097	SPI Extra (Total Return)	5177,35	0,47%	5481,97/4166,48
3025288	SLI Swiss Leader Pr	1776,42	0,67%	1939,82/1492,11
1939983	SMI Mid Pr	2757	0,42%	3019,31/2227,3
INDICES SECTORIELS				
2265371	Alimentation	3955,82	0,33%	4385,24/3563,92
2262744	Assurances	917,4	1,36%	979,26/774,22
2262671	Banques	414,06	0,09%	420,13/381,04
2265384	Biens de consommation	4293,79	1,61%	4398,22/2725,35
2265299	Chimie	3375,05	0,77%	4161,38/2926,23
2265407	Commerce de détail	889,03	0,11%	928,88/731,57
2265354	Industrie	1665,33	0,22%	1706,93/1279,84
994740	Immobilier (Total Return)	459,37	1,15%	510,51/397,76
2265433	Loisirs	1288,85	0,9%	1401,27/1035,44
2265343	Matériaux de construction	2810,04	1,92%	2998,01/2089,06
2265420	Médias	318,75	1,88%	396,78/282,94
2265313	Ressources de base	240,26	-0,18%	273,05/220,92
2265391	Santé	1870,96	-0,26%	2201,59/1674,94
2262812	Services publics	3674,67	-0,27%	3691,13/2559,96
2262777	Services financiers	1270,94	0,51%	1503,41/1064,26
2262788	Technologie	791,35	0,54%	1053,04/664,42
2265446	Télécommunications	1110,98	0,13%	1117,24/817,94
INDICES				
998751	Actions Porteur	10254,65	0,47%	13246,68/9801,38
998752	Actions nominatives	18748,09	0,57%	19402,02/15370,69
998753	Porteur+bon	15307,29	-0,39%	19891,93/14165,11

PRINCIPAUX INDICES EUROPÉENS

No. val.	Nom	Valorisation	+/-%	Haut/Bas 52 semaines
846421	DJ Stoxx 50	4052,53	0,29%	4063,59/3279,47
846423	DJ Stoxx (Europe)	468,62	0,38%	469,81/379,72
846480	DJ Euro Stoxx 50	4393,95	0,6%	4407,74/3249,57
846483	DJ Euro Stoxx	464,85	0,55%	466,4/356,28
998597	Helsinki - OMX	10844,12	-0,25%	11568,89/9683,81
998032	Francfort - Dax	15882,67	0,58%	15916,28/11862,84
252367	Mid Cap Index (Allemagne)	27972,75	0,48%	31664,17/21456,66
758853	OMXH (Finlande)	4809,97	-0,23%	5089,7/4309,57
998185	FTSE 100 (Grande-Bretagne)	7909,44	0,37%	8047,06/6707,62
997736	FTSE act 250 (Grande-Bretagne)	19296,32	0,04%	21313,49/16520,45
513607	FTSE aim Index (Grande-Bretagne)	832,44	-0,12%	1061,44/767,82
1354447	IGBM	935,78	0,47%	947,97/716,77
1603325	Milan - FTSE Mib	27891,43	0,69%	28109,62/20183,45
998033	Cac 40	7533,63	0,47%	7559,35/5628,42
2021101	Cac Mid & Small	14417,91	0,24%	15307,09/11465,21
10375187	OMXS 60	453,73	0,25%	456,1/351,87
998663	ATX (Autriche)	3194	0,75%	-/-
997718	Athen Index Compos (Grèce)	1120,29	1,58%	1140,96/778,84
495317	Bux Index (Hongrie)	43751,6	-0,18%	-/-
395702	Lisbonne - PSI 20	6198,61	0,09%	6370,78/5128,86
857975	Moscou - RTS (dollar)	1010,87	0,62%	1495,66/885,44

GAGNANTS ET PERDANTS AU DJ EURO STOXX 50

No. val.	Nom	Clôture	+/-%	Yield	H/B 52s	Vol
LES CINQ GAGNANTS						
27913021	Flutter Entmt Rg	175,85	2,78%	0	177/86,78	227996
931474	BBVA Rg	6,86	2,23%	6,41	7,56/3,97	15652964
33292346	ING Group Rg	12,04	2,1%	4,74	13,55/8,43	11935685
123397	BNP Paribas A	59,41	2,1%	6,31	67,02/40,67	3174581
86689	Hermes Intl	1972	1,76%	0	1984,6/957,6	41302
LES CINQ PERDANTS						
33273088	Kon Ah Del Br Rg	30,86	-0,87%	3,37	32,51/24,03	2529696
34149140	AB InBev	58,79	-1,06%	0	62,01/45,55	1306431
699381	Sanofi	101,38	-1,07%	3,25	104,38/76,45	1654586
508063	Pernod Ricard	208,7	-1,32%	1,95	212,2/166,6	568133
472672	Nokia N	4,35	-2,97%	2,68	5,2/4,18	-

GAGNANTS ET PERDANTS AU NIKKEI 225

No. val.	Nom	Clôture	+/-%	Yield	H/B 52s	Vol
LES CINQ GAGNANTS						
761596	Chiba Bank Rg	887	3,38%	3,03	1038/660	3454000
1929657	M3 Rg	3461	2,73%	0,47	5101/3156	2131200
763585	Terumo Corp Rg	3970	2,53%	0,96	4744/3416	3262800
763043	Nissui Rg	580	2,47%	2,83	608/498	2500900
763499	Takashimaya Co L Rg	1990	2,47%	0	2067/1135	2329800
LES CINQ PERDANTS						
763268	Shimizu Corp Rg	768	-1,54%	2,63	790/661	3325900
763405	Sumitomo Metal M Rg	5185	-1,74%	5,27	6619/3767	1747800
761707	SCREEN HLDG Rg	10630	-2,12%	2,7	12310/7520	857700
2329745	INPEX Rg	1471	-2,13%	4,13	1831/1293	9343000
763677	Tokyo Electron Rg	15130	-2,29%	1,84	20276,67/11516,67	3817300

PRINCIPAUX INDICES ASIE/MOYEN-ORIENT

No. val.	Nom	Valorisation	+/-%	Haut/Bas 52 semaines
998407	Nikkei 225 (Japon)	28658,83	0,5%	29222,77/25520,23
998405	Topix Index (Japon)	2040,89	0,68%	2071,6/1808,77
998396	Hang Seng (Hong Kong)	20650,51	-0,64%	22700,85/14597,31
998293	Bangkok (Thaïlande)	1593,85	-0,41%	1695,99/1517,57
1473058	Kospi 100 Index (Corée du Sud)	2508,18	-0,11%	2707,8/2095,11
998444	All Ordinaries Idx (Australie)	7557,5	-0,28%	7923,4/6581,6
257111	Shanghai Compos (Chine)	3393,33	0,22%	3424,83/2863,64
1114782	Vietnam St Exch Idx (Viet Nam)	1055,02	0,11%	1458,56/873,78
228097	Tel-Av TASE-100 Ind (Israël)	1724,69	0,39%	2155,8/1680,67
1188203	Saudi Share Price (Arabie Saoudite)	11163,57	1,18%	13949,13/9930,86
997712	Kuwait 100 Index (Koweït)	40448,05	0,5%	46970,04/38135,53

VW investit dans l'électrique en Chine

AUTOMOBILE. Le constructeur allemand dépensera environ un milliard d'euros dans un nouveau centre de développement pour les véhicules électriques.

Le constructeur allemand Volkswagen, très présent en Chine, investira environ un milliard d'euros dans un nouveau centre de développement pour les véhicules électriques dans le pays asiatique, premier marché automobile mondial. Cette nouvelle structure, qui devrait ouvrir début 2024, sera dédiée à la conception de voitures pour le marché chinois et installée à Hefei, grande ville située à 400km à l'ouest de Shanghai.

«L'entreprise investit environ un milliard d'euros dans un nouveau centre de développement, d'innovation et d'approvisionnement, de pointe, pour

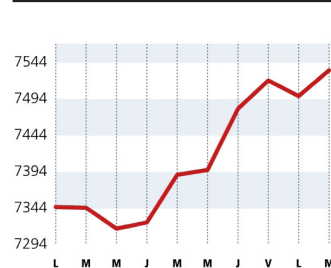
les véhicules électriques intelligents entièrement connectés», a indiqué le groupe.

«L'objectif est d'adapter encore plus rapidement les véhicules du groupe aux souhaits des clients chinois et de réduire les délais de mise sur le marché», a-t-il souligné.

Une nouvelle société sera établie à cette occasion et portera le nom de «100% TechCo». Elle associera des équipes de recherche et développement pour véhicules et composants avec des services dédiés aux achats. La nouvelle structure permettra de renforcer sa «rentabilité» conclu le constructeur. (afp)

LES BOURSES À L'INTERNATIONAL

PARIS: + 0.47%



■ Paris

La Bourse de Paris a établi un nouveau record en séance et en clôture mardi, poussée légèrement par la reprise de l'activité en Chine.

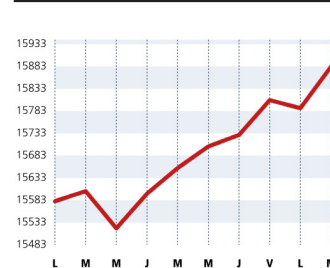
L'indice vedette CAC 40 a gagné 35,45 points, terminant à 7533,63 points, son plus haut niveau en clôture. En séance, il a même atteint un pic à 7559,35 points.

La cote parisienne a ouvert en hausse et a gardé le même cap tout au long de la séance, avec les nouvelles données économiques de Chine.

LVMH a repris 0,45% à 877,50 euros, Kering 0,67% à 571,70 euros, et Hermès 1,76% à 1972,00 euros.

L'un veut encore renforcer son pôle logistique, l'autre se recentrer sur les médias: CMA CGM et Bolloré ont annoncé mardi négocier le rachat de Bolloré Logistics

FRANCFORT: + 0.59%



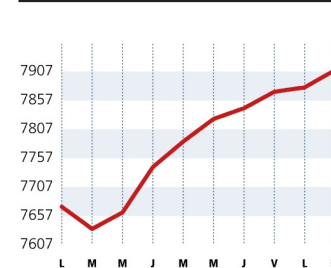
par l'armateur marseillais, pour une valeur d'entreprise de 5 milliards d'euros (*lire ci-dessous*).

Le groupe Bolloré a bondi de 5,27% à 6,09 euros et Vivendi, contrôlé par Bolloré, s'est envolé de 6,32% à 10,08 euros.

Le groupe Lagardère a révisé au premier trimestre un chiffre d'affaires de 1,7 milliard d'euros, en hausse de 28% grâce à la poursuite du rebond du trafic aérien, notamment en Chine. L'action a pris 1,49% à 23,85 euros.

Aéroports de Paris a grappillé 0,15% à 134 euros, alors que les grands aéroports desservant Paris ont souffert des grèves des contrôleurs aériens contre la réforme des retraites, qui leur ont fait perdre environ 470.000 passagers au premier trimestre.

LONDRES: + 0.38%



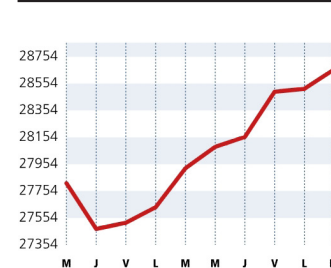
■ Tokyo

La Bourse de Tokyo a encore grimpé mardi, toujours portée par la faiblesse du yen, tandis que des indicateurs macroéconomiques chinois, dont le PIB du premier trimestre, ont été fraîchement accueillis par la Bourse de Hong Kong.

L'indice vedette de Tokyo, le Nikkei, a connu une huitième séance de hausse consécutive (+0,51% à 28.658,83 points), sa plus longue série positive depuis mars 2022. L'indice élargi Topix a pris 0,69% à 2040,89 points.

Le groupe japonais Sega Sammy Holdings (-2,78% à 2481 yens) a annoncé lundi une offre amicale de rachat de Rovio, la société finlandaise qui est derrière la célèbre franchise de jeux vidéo Angry Birds, pour plus de 700 millions d'euros.

TOKYO: + 0.51%



Cette acquisition devrait permettre à Sega de se renforcer significativement dans le segment du jeu vidéo sur mobile. Cependant des analystes se demandaient si Rovio était réellement un bon choix, alors que cette société n'a pas réussi pour le moment à rééditer un succès similaire à celui d'Angry Birds. En outre, l'investissement important que cela représente pour Sega pourrait empêcher le groupe nippon de régaler ses actionnaires avec de nouveaux programmes de rachat de ses propres actions. (afp)

BoA aidée par la hausse des taux

BANQUE. Bank of America (BoA) a dévoilé mardi ses résultats supérieurs aux prévisions, l'établissement bénéficiant de la hausse des taux d'intérêt. La deuxième plus grande banque des Etats-Unis par la taille des actifs a vu son chiffre d'affaires grimper de 13% à 26,3 milliards de dollars au premier trimestre.

Il a été dopé par une hausse de 25% des revenus nets d'intérêts, soit la différence entre les intérêts que l'établissement gagne sur les prêts consentis à ses clients et les intérêts qu'elle verse aux épargnants et autres créanciers.

Son bénéfice net a augmenté dans la foulée de 16% à 7,7 milliards de dollars.

BoA semble n'avoir été que marginalement touchée par les remous qui ont secoué le monde de la finance en mars. Elle a notamment bénéficié de l'arrivée de clients venant d'établissements plus petits et préférant placer leur argent dans des banques considérées comme trop grosses pour faire faillite.

Chez Bank of America, le montant total des dépôts a légèrement reculé sur la période, de 1% par rapport à fin 2022, de 8% par rapport à la même période en 2022. L'établissement a mis un peu d'argent de côté pour faire face aux éventuels impayés de ses clients, 124 millions de dollars, notamment en raison de montants plus élevés sur les cartes de crédit. (afp)

GS plombée par sa banque d'affaires

BANQUE. Goldman Sachs (GS) annonce un recul de ses recettes (-5%) et de son bénéfice net (-19%) trimestriels.

Goldman Sachs, affecté par la baisse des résultats de ses banquiers d'affaires et de ses courtiers au premier trimestre, a fait part mardi d'une baisse de son chiffre d'affaires et de ses bénéfices.

Les revenus dégagés par les banquiers conseillant les entreprises dans des opérations de fusions-acquisitions, d'IPO ou de levées de capitaux, ont

lancée en 2016 pour proposer des prêts à la consommation et des produits d'épargne, ainsi que le transfert du reste des prêts dans un portefeuille destiné à être cédé, a affecté son chiffre d'affaires à hauteur de 470 millions de dollars.

La banque d'affaires avait annoncé en 2020 vouloir devenir une banque universelle servant aussi bien les particuliers

La banque d'affaires avait annoncé en 2020 vouloir devenir une banque universelle servant aussi bien les particuliers et les petites entreprises que les multinationales. Mais face au manque d'intérêt, elle a dû revoir ses ambitions à la baisse.

plongé de 26%, de nombreuses sociétés préférant se montrer prudentes au vu de l'incertitude économique.

Alors que les marchés se sont montrés volatils, les revenus tirés des courtiers ont aussi baissé, aussi bien du côté des marchés des obligations, des devises et des matières premières (-17%) que du marché des actions (-7%). Les activités de gestion d'actifs et de fortune se sont en revanche bien portées, avec un chiffre d'affaires en hausse de 24%.

L'établissement continue par ailleurs à pâtir de son déploiement manqué dans les activités auprès des particuliers: la vente partielle de son portefeuille de prêts de l'enseigne Marcus, une banque de détail

et les petites entreprises que les multinationales. Mais face au manque d'intérêt, elle a dû revoir ses ambitions à la baisse. Son chiffre d'affaires total a reculé de 5% à 12,2 milliards de dollars, soit en dessous des prévisions des analystes. Son bénéfice net a plongé de 19% à 3,1 milliards de dollars.

La banque d'affaires s'inscrit ainsi à contre-courant des plus grandes banques américaines plus généralistes, qui ont nettement profité au premier trimestre de la hausse des taux d'intérêt directeurs engagée il y a un an par la banque centrale américaine. Cette dernière a fait grimper les sommes que les établissements gagnent sur les prêts consentis à ses clients. (afp)

CMA CGM veut acquérir Bolloré Logistics

LOGISTIQUE. L'armateur français CMA CGM est entré en «négociations exclusives» avec Bolloré pour acquérir ses activités de transport et de logistique, sur la base d'une valeur d'entreprise de 5 milliards d'euros, ont annoncé mardi les deux entreprises.

La cession de Bolloré Logistics, si cette «offre spontanée» de CMA CGM aboutit, constituera la deuxième du genre en quelques mois pour Bolloré, après la vente conclue fin décembre de sa branche logistique africaine à l'armateur concurrent de CMA CGM, l'italo-suisse MSC, pour 5,7 milliards d'euros.

De son côté, le groupe Bolloré a confirmé, dans un communiqué distinct, «avoir reçu du groupe CMA CGM une offre d'achat spontanée pour ses activités de commission de transport et de logistique regroupées dans Bolloré Logistics, sur la base d'une valeur d'entreprise [...] de 5 milliards d'euros».

Il s'agit désormais de réaliser «une phase d'audit confirmatoire et la tenue de négociations contractuelles pour que CMA CGM puisse remettre, le cas échéant, une promesse d'achat correspondant à cette offre autour du 8 mai 2023», selon la même source. (afp)

Résultats positifs de l'AVS et de l'AI

ASSURANCES. La chute des marchés financiers a pesé lourdement sur le résultat des placements, en recul de 12,85%.

L'AVS et l'AI ont bouclé l'année 2022 sur des résultats positifs. Mais la chute des marchés financiers a lourdement pesé sur le résultat des placements, en recul de 12,85%.

L'assurance vieillesse et survivants (AVS) termine l'exercice 2022 sur un résultat de répartition positif de 1,6 milliard de francs. Il s'inscrit ainsi dans le droit fil des hausses observées depuis 2020 et la réforme fiscale RFFA, écrit l'organisme Compenswiss mardi.

En raison des perturbations sur les marchés financiers, le résultat des placements du Fonds de compensation AVS (en recul de 4,5 milliards de francs) a toutefois lourdement pesé sur le résultat d'exploitation de l'assurance. Ce dernier s'établit à -2,7 milliards en 2022, contre un résultat positif de 2,5 milliards en 2021.

Compenswiss disposait de liquidités suffisantes pour le paiement des rentes et d'autres prestations et n'a pas été contraint de vendre des actifs de son portefeuille.

Le résultat de répartition de l'AI, à 122 millions de francs, est entré en territoire positif pour la première fois depuis la fin du financement additionnel de l'AI, poursuit Compenswiss. Là aussi, le résultat des placements (-415 millions) a fortement pesé sur le résultat d'exploitation, qui atteint -293 millions en 2022, contre -297 millions en 2021.

APG dans le vert

Ce résultat ne permet à nouveau aucune réduction de la dette de l'AI envers l'AVS, qui reste stable à 10,2 milliards de francs. Les intérêts versés par l'AI sur cette dette se sont élevés à 51 millions, comme en 2021.

Du côté des allocations pour perte de gain (APG), le résultat de répartition est resté dans le vert, à 217 millions de francs.

Au 31 décembre 2022, la fortune sous gestion de Compenswiss s'élevait à 37,3 milliards de francs, dont 32 milliards pour l'AVS. (awp)

Une période propice aux titres à dividendes

INVESTISSEMENT. Avant la saison des dividendes, les titres à rendements solides s'en sortent mieux que l'ensemble du marché. Avec la volatilité actuelle, il est préférable de s'orienter vers les qualités défensives. Point de situation.



Daniel Kalt

Chef économiste Suisse,
UBS Global Wealth Management

James Mazeau

Chief Investment Office (CIO),
UBS Global Wealth Management

Plusieurs éléments incitent à accroître la part des titres à dividende de qualité dans un portefeuille d'actions. D'une part, les titres offrant des rendements élevés et solides sur dividendes en amont des distributions printanières s'en sortent un peu mieux que le marché des actions dans son ensemble.

D'autre part, les titres à dividende de qualité se démarquent par leurs capacités défensives – une caractéristique appréciée vu la fragilité des marchés financiers aujourd'hui. En effet, si les craintes d'une aggravation des perturbations dans le secteur bancaire ont quelque peu reflué ces derniers jours, les marchés resteront sujets

aux fluctuations. On peut ainsi s'attendre à une légère contraction des bénéfices des entreprises américaines au regard du ralentissement conjoncturel.

Une Europe résiliente

Aux Etats-Unis, il convient de scruter l'impact des turbulences du secteur bancaire sur l'évolution des bénéfices chez les banques régionales de petite et moyenne taille, lesquelles ont récemment accusé une baisse significative des dépôts.

Toutefois, le secteur financier européen est certainement bien plus résilient et plus stable. Bien que cette année, il sera lui aussi confronté à un léger recul des bénéfices

par rapport à la moyenne du marché des actions dans son ensemble.

Du côté du marché suisse

Le marché des actions suisses présente une situation un peu plus favorable. On peut s'attendre à de bons chiffres d'affaires, notamment parce que de nombreuses entreprises affichaient des carnets de commandes bien garnis et qu'elles ont pu continuer à augmenter leurs prix de vente.

Cependant, les volumes de vente devraient montrer des signes de ralentissement. Après que les entreprises du SMI ont vu leur bénéfice augmenter de 24% en 2021, on table désormais sur leur stabilisation en 2022 et en 2023. Le consensus prévoit une progression encore trop élevée de 12% en 2024, alors qu'une hausse de 6% des bénéfices semble plus réaliste. En revanche, les dividendes ne devraient pas cesser d'aug-

menter dans l'ensemble et le rendement sur dividendes prévisionnel de 3,1% est intéressant comparé à sa moyenne historique de 2,4%.

Privilégier les titres de qualité

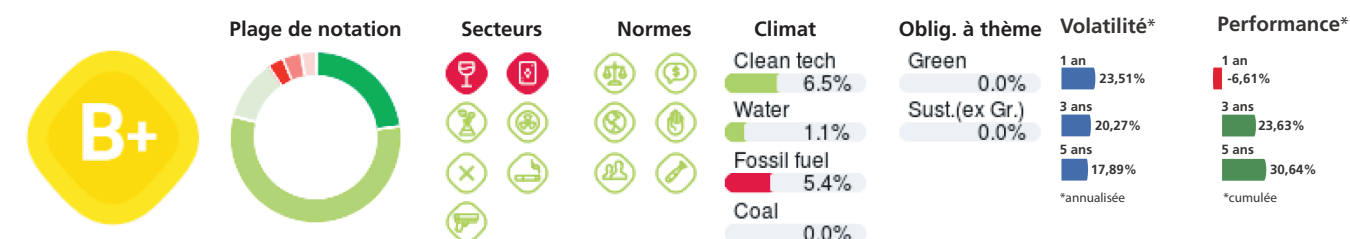
Il est donc recommandé de miser sur les entreprises de qualité et sur une sélection de valeurs cycliques et de moyennes capitalisations. On privilégiera les actions qui bénéficient de bilans et de tendances commerciales robustes, ainsi que d'évaluations intéressantes. La sélectivité et la diversification ont leur importance, mais il faut aussi procéder à des modifications tactiques du portefeuille à la lumière des actualités et changements d'évaluations.

Les titres suisses à dividendes de qualité sont à privilégier. En effet, les actions qui offrent des dividendes croissants et de bonne qualité demeurent intéressantes malgré la hausse des taux d'intérêt en francs. ■

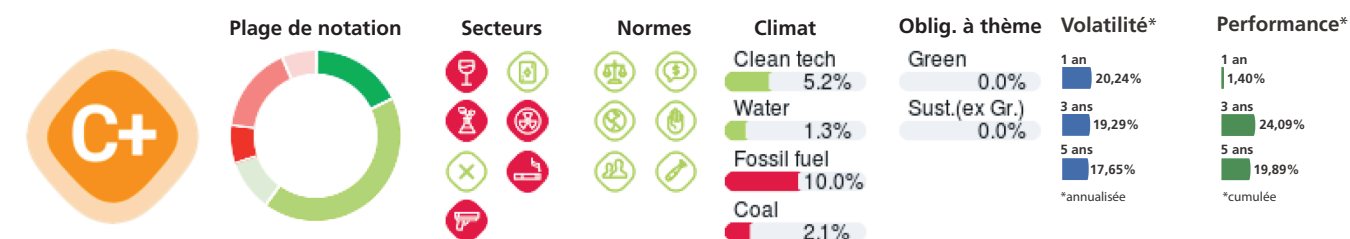
Tableau de bord de la finance durable

Actions Europe

DNCA INVEST SRI EUROPE GROWTH - CLASS F - EUR



ISHARES CORE MSCI EUROPE UCITS ETF EUR (ACC)



«ESG consensus», mode d'emploi

Pour réconcilier les différentes notes en matière de critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), Conser a développé une méthodologie propre «ESG Consensus®». Cette dernière s'appuie sur des sources et des opinions variées qui reflètent l'évaluation des professionnels de la finance durable pour près de 7000 entreprises. Il ne s'agit pas de juger qui a tort ou raison, mais de combiner les avis pour offrir une comparaison ESG neutre entre les multiples fonds.

Le tableau ci-contre comprend:

Note générale de durabilité: comprise entre D (pauvre) et A (très bon)

Secteurs: secteurs sensibles (alcool, jeux, OGM, nucléaire, pornographie, tabac, armement) signalés en rouge si présents à plus de 1%

Normes: standards (éthique, corruption, environnement, droits humains, régime oppressif, bombes à sous-munition) signalés en rouge si non respectés

Climat (+) et (-): expositions aux enjeux climatiques

Volatilité: variation de la performance financière

Performance: rendement du portefeuille

Chaque mercredi, *L'Agefi* et Conser publient une série d'indicateurs pour comparer les grands indices. Les comparaisons s'effectuent à partir d'ETFs et selon la méthodologie développée par Conser – le fonds ESG actif est sélectionné en partenariat avec AngloSwiss.

1^{er} mercredi du mois: Actions monde

2^e mercredi: Actions Etats-Unis

3^e mercredi: Actions Europe

4^e mercredi: Actions économies émergentes

5^e mercredi (31 mai, 30 août, 29 novembre): entretien avec le gérant d'un fonds suivant les principes de l'investissement responsable (environnement, social, gouvernance).

Toutes les explications et plus d'information sur www.agefi.com et www.conser.ch

Les indispensables de la semaine

La Bourse de Hong Kong exigera des rapports sur le climat à partir de 2024

Tous les émetteurs cotés à la Bourse de Hong Kong devront fournir des informations sur le climat conformes à la prochaine norme climatique de l'International Sustainability Standards Board (ISSB).

Les nouvelles règles devraient entrer en vigueur pour les exercices financiers commençant le 1^{er} janvier 2024, a précisé lundi l'opérateur Hong Kong Exchanges and Clearing Limited (HKEX). Un rapport de novembre 2022 avait révélé que seuls 5% des émetteurs avaient adopté l'analyse de scénarios liés au climat. (AGEFI)

Les ministres du G7 appellent à mieux informer sur le climat

Les ministres du Climat et de l'Environnement du G7 appellent à la mise en œuvre d'une obligation d'information financière liée au climat. Ce souhait a été émis dans un communiqué publié par les ministres à l'issue de la réunion des ministres du G7 sur le climat, l'énergie et l'environnement qui s'est tenue à Sapporo (Japon) le week-end passé. (AGEFI)

RBC a dépassé JP Morgan dans le financement mondial des combustibles fossiles en 2022

La Banque royale du Canada (RBC) a dépassé JP Morgan Chase (JPM) en tant que principal prêteur et fournisseur de services financiers à l'industrie des combustibles fossiles, ainsi que le prétend le 14^e rapport annuel Banking on Climate Chaos publié jeudi. RBC déclare qu'elle n'a pas pu confirmer ces conclusions, tandis que JP Morgan a pu vérifier les chiffres pour ses propres opérations. L'étude financée et rédigée par des groupes d'activistes climatiques montre que 60 des plus grandes banques du monde ont injecté 673 milliards de dollars dans le secteur en 2022. (AGEFI)

Iberdrola exigera de ses fournisseurs qu'ils respectent les critères ESG

Iberdrola a annoncé vendredi un nouvel engagement pour que plus de 85% de ses achats soient effectués auprès de fournisseurs qui respectent les critères ESG à partir de cette année. Le fournisseur mondial d'énergie et d'électricité entend ainsi promouvoir des meilleures pratiques auprès de 20.000 fournisseurs représentant des achats de près de 18 milliards d'euros. Précédemment, le groupe ne souhaitait viser que 70% des fournisseurs. (AGEFI)

La parenthèse bancaire se referme

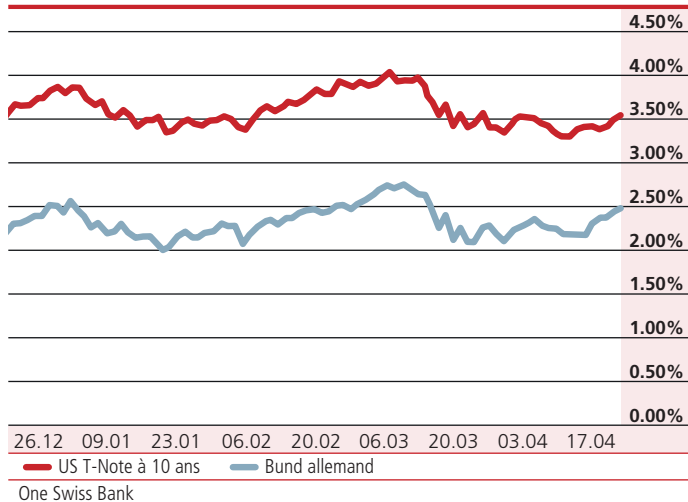
OBLIGATAIRE. Le rétablissement de la confiance à l'égard des banques réduit les craintes de rationnement du crédit.

François Christen
One Swiss Bank

Les nombreux indicateurs publiés durant la quinzaine écoulée aux Etats-Unis n'ont pas eu un grand impact sur la courbe des rendements en dollars qui présente à peu près la même physionomie qu'à fin mars. Le rendement du T-Note à 10 ans s'établit toujours aux environs de 3,5% après être brièvement tombé en dessous de 3,3%. Il en va de même pour le rendement du T-Note à 2 ans qui a sombré à 3,7% avant se redresser à proximité de 4,1%. Ces allers-retours traduisent des perspectives conjoncturelles incertaines où coexistent une inflation obstinément élevée et des risques importants de récession.

Sans surprise, l'inflation mesurée en glissement annuel a fortement ralenti, passant de 6% en février à 5% en mars. Cette décrue résulte principalement du déclin des prix de l'énergie par rapport aux niveaux relevés en mars 2022, peu après le début de la guerre en Ukraine. Le déclin des prix des biens, notamment des voitures d'occasion, alimente aussi la désinflation. Hors énergie et alimentation, l'inflation sous-jacente continue cependant à évoluer à un rythme amplement supérieur à 2% (0,4% mensuel, 5,6% en glissement annuel). Cette tendance est alimentée par l'aug-

LE T-NOTE À 10 ANS S'ÉTABLIT AUX ENVIRONS DE 3.5%



mentation des prix du logement (loyers et «équivalents» pour les propriétaires) qui devrait s'estomper. Le déclin des prix à la production de -0,5% en mars (pour une progression annuelle de 2,7% contre 4,9% un mois auparavant) semble aussi annoncer un refroidissement de l'inflation au cours des prochains mois.

Tassement de l'embauche

Les indicateurs d'activités font généralement état d'une dégradation de la conjoncture. Le déclin marqué de l'indice ISM consacré aux services (51,2 en mars après 55,1 en février), après un rebond temporaire, met en lumière un déclin des entrées de commandes et une augmentation moins rapide des prix et des effectifs. A cet égard, le der-

nier rapport de l'emploi fait état d'un tassement de l'embauche de 326.000 en février à 236.000 en mars. Le taux de chômage a néanmoins baissé de 0,1 point de pourcentage à 3,5% – un niveau propice au développement d'une boucle «prix-salaires». Il faut toutefois relever que la progression du revenu horaire moyen a ralenti pour s'établir à 0,3% sur un mois et 4,2% en glissement annuel. Le déclin des ventes au détail et de la production manufacturière observé en mars complète un tableau assez sombre qui devrait inciter la Réserve fédérale américaine (Fed) à la prudence, même si l'inflation n'est pas encore maîtrisée. En dehors du champ macroéconomique, les bons résultats dévoilés vendredi passé par JP

Morgan, Citigroup et Wells Fargo ont provoqué un redressement des rendements en dollars et une baisse des primes de risque de crédit qui ont culminé en mars. La solidité des grands acteurs bancaires invalide en partie les craintes de resserrement des conditions d'accès aux crédits. Ironiquement, ces bonnes nouvelles remettent en question l'espoir d'un changement de cap rapide de la part de la Fed et renforcent la probabilité d'un relèvement du taux d'intérêt des Fed Funds de 0,25 point de pourcentage le 3 mai.

Pas assez alarmants

En Europe, les taux d'intérêt en euros sont soumis à des tensions qui ont conduit le rendement du Bund allemand à 10 ans au-dessus de 2,45%, loin du niveau de 2,1% entrevu en mars. Comme aux Etats-Unis, ce redressement est imputable à la réévaluation des risques de crise bancaire. Mitigés, les indicateurs récents ne sont pas assez alarmants pour dissuader la Banque centrale européenne (BCE) de maintenir un cap restrictif favorisant une appréciation de l'euro face au dollar. A contre-courant, les emprunts en francs suisses présentent des rendements en baisse alors que le franc se renforce, ce qui devrait favoriser un reflux de l'inflation vers l'objectif de la Banque nationale suisse (BNS). ■

Feu vert des eurodéputés à la réforme du marché carbone

CLIMAT. L'extension du marché carbone au logement et au transport pour les particuliers a été le point le plus controversé.

Le Parlement européen a adopté mardi l'essentiel de l'ambitieux plan climat de l'Union européenne (UE), dont la vaste réforme de son marché carbone et la «taxe carbone» aux frontières pour verdir ses importations.

L'extension du marché carbone au logement et au transport pour les particuliers a été le point le plus controversé, en pleine période d'inflation. Un fonds social sur le climat est prévu pour atténuer les conséquences pour les plus pauvres. Parallèlement à ce plan climat, les Vingt-Sept préparent des législations pour doper la compétitivité de leurs industries vertes face au plan américain de subventions massives et aux investissements colossaux de la Chine dans le secteur.

L'UE cherche aussi à sécuriser ses approvisionnements en terres rares, lithium et autres composants essentiels aux technologies vertes, mais pour

lesquels elle reste fortement dépendante de la Chine. Cette réforme doit permettre de concrétiser les ambitieux objectifs de réduction des gaz à effet de serre du plan climat des Vingt-Sept.

«Permis de polluer»

Pour couvrir leurs émissions de CO₂, les producteurs d'électricité et industries énergivores (sidérurgie, ciment...) dans l'UE doivent aujourd'hui acheter des «permis de polluer» sur le marché européen des quotas d'émissions, créé en 2005 et s'appliquant à 40% des émissions du continent. Le total des quotas créés par les Etats baisse au fil du temps pour inciter l'industrie à émettre moins. La réforme prévoit une accélération du rythme de réduction des quotas proposés, avec d'ici à 2030 une baisse de 62% par rapport à 2005 (contre un objectif précédent de 43%): dans l'ensemble, les industriels

concernés devront automatiquement diminuer d'autant leurs émissions.

Le marché carbone s'étendra progressivement au secteur maritime, aux émissions des vols aériens intra-européens, et à partir de 2028 aux sites d'incinération de déchets, sous réserve d'une étude favorable rendue par Bruxelles.

Un second marché du carbone est prévu pour le chauffage des bâtiments et les carburants routiers. Les ménages paieront un prix du carbone sur le carburant et le chauffage à partir de 2027, mais le texte vise à plafonner celui-ci à 45 euros/tonne au moins jusqu'en 2030. Et si la flambée actuelle des prix énergétiques se poursuivait, l'entrée en application serait repoussée à 2028.

«Ajustement carbone aux frontières»

Le «mécanisme d'ajustement carbone aux frontières» n'est

pas à proprement parler une taxe, mais un dispositif sans précédent consistant à appliquer aux importations des Vingt-Sept les critères du marché du carbone européen, où les industriels de l'UE sont tenus d'acheter des quotas couvrant leurs émissions polluantes. L'importateur devra déclarer les émissions liées au processus de production, et si celles-ci dépassent le standard européen, acquérir un «certificat d'émission» au prix du CO₂ dans l'UE. Si un marché carbone existe dans le pays exportateur, il paiera seulement la différence. Il visera les secteurs jugés les plus polluants (acier, aluminium, ciment, engrais, électricité).

Doté de 86,7 milliards d'euros, un Fonds social pour le climat, destiné à aider les micro-entreprises et les ménages vulnérables dans cette transition énergétique, doit voir le jour en 2026. (afp)

INVESTIR

L'indice Move, un outil précieux

Utilisé pour évaluer les stress du marché obligataire, cet indice mesure la probabilité de variation des taux d'intérêt sur les obligations du Trésor américain.

L'indice Move est un indicateur de la volatilité des obligations du Trésor américain. Cet indice mesure la probabilité de variation des taux d'intérêt sur les obligations du Trésor par le biais de la tarification des options sur les contrats à terme de ceux-ci. Il s'agit donc d'un outil précieux utilisé par les investisseurs pour évaluer les fluctuations du marché obligataire et identifier les moments opportuns d'investir ou de se désengager du marché obligataire en fonction de la volatilité attendue.

L'indice a atteint des extrêmes historiques lors de certains événements majeurs qui ont entraîné des bouleversements sur les marchés financiers. Par exemple, en octobre 2008, il a atteint les 264 points, en raison de la crise financière mondiale. Les investisseurs ont en effet fui les actifs risqués et se sont tournés vers les obligations du Trésor considérées comme une valeur refuge, entraînant une forte demande pour ces obligations et une augmentation de leur prix. Cette forte demande a également entraîné une hausse de leur volatilité, ce qui a contribué à la hausse de l'indice Move. Le même phénomène s'est produit en mars 2020, quand l'indice a fait un pic à 164 points, en raison de l'incertitude causée par la pandémie. Plus récemment encore, les 200 points ont été approchés avec la panique sur le secteur bancaire américain.

En résumé, l'indice Move a tendance à atteindre des pics lorsque surviennent de fortes turbulences économiques et financières, et est donc utilisé par les investisseurs pour évaluer les stress du marché obligataire.

Bertrand Lemattre, Bonhôte & Cie

Immobilier titrisé Suisse à nouveau attrayant Rendements, primes de risques et agios séduisants.

Après un quatrième trimestre 2022 en hausse de 8,76%, l'indice SXI Real Estate Funds terminait le premier trimestre 2023 sur une progression de 0,46%. Les sociétés immobilières cotées suivaient un chemin similaire (+8,94%) au quatrième trimestre, comme au premier de 2023 (+1,54%). Le contexte actuel présente une situation tout à fait particulière sur le plan des valorisations. Alors que l'agio moyen avait dépassé 40% au début 2022, celui-ci a chuté à 12,8% au premier trimestre, en déclin du niveau de 13,8% observé au quatrième trimestre. La moitié des fonds présente même un disagio pouvant dépasser -20% à ce jour. Le niveau actuel d'agio se situe en dessous de la moyenne historique proche de 20% et proche de son plus bas niveau atteint en 2008 en dessous de 10%. Les fonds commerciaux sont déjà en disagio et pratiquement sur leur plus bas niveau de 2008. Pour les sociétés immobilières, le disagio est de -4%, son plus bas niveau depuis 2010.

Historiquement, on observe qu'il faut des coûts de financement supérieurs au rendement des fonds pour que l'agio moyen diminue en dessous de 15%. Seuls des coûts de financement supérieurs à 4% ont provoqué une chute durable des agios à zéro et des conditions de disagio potentielles. Nous estimons que les taux en Suisse n'ont que très peu de risques de dépasser le niveau du rendement actuel des fonds de l'ordre de 2,8%, ce qui écarte le risque d'une chute des cours suffisante pour abaisser le niveau actuel d'agio. Le rendement des fonds est de 2,8% et celui des sociétés immobilières est de 3,7%.

Compte tenu d'une courbe de taux plate pour les rendements de la Confédération d'en moyenne 1,25%, la rentabilité des placements immobiliers cotés nous semble très attrayante tant en terme absolu que relatif. La prime de risque pour les sociétés immobilières est même proche de 250 points de base, ce qui représente une prime séduisante dans le contexte présent.

Alain Freymond, BBGI

AGEFI

Adresse centrale:
Nouvelle Agence Économique et Financière S.A.
Route de la Chocolatière 21
Case postale 61 – 1026 Echandens-Denges
Tél. +41 (0) 21 331 41 41 – agefi@agefi.com

Zurich:
Postfach 24 – 8032 Zurich

Genève:
Rue des Bains 33, 1205 Genève

Président du conseil d'administration:
Raymond Loretan

CEO - Rédacteur en chef: Frédéric Lelièvre

Rédacteur en chef adjoint: Johan Friedli

Cheffe d'édition numérique: Marine Humbert

Cheffe d'édition papier: Julie Pelloux

Rédaction: redaction@agefi.com
Christian Affolter, Justine Fleury, Jonas Follonier, Stéphanie Giroud, Sophie Marenne, Pascal Schmuck, Caroline Spir, Laure Wagner

Édition:
Marie-Françoise Dufief, Francis Haller, Guillaume Ott, Serge Rapin

Imprimerie:
CH Media Print AG

COO:
Olivier Bloch

Ventes (publicité):
Christian Nicollier:
Suisse romande - Tessin - France - UK
+41 (0) 79 934 10 57 – c.nicollier@agefi.com

Beatrice Leuenberger:
Suisse allemande, Allemagne et Autriche
+41 (0) 79 705 26 93 – b.leuenberger@agefi.com

Impressum

Représentations internationales:
Allemagne, BENELEX, Grande-Bretagne, France, Italie sur agefi.com/annonceurs/media-kit
Ventes en kiosques:
7Days (Genève)

Marketing et communication:
Chef de projet: Damien Pförtner
+41 (0) 79 275 57 47 – d.pfoertner@agefi.com

Informatique IT, production:
+41 (0) 21 331 41 41 – it@agefi.com

Service client lecteurs et annonceurs:
Elise Choasson – +41 (0) 21 331 41 41
Perrine Pingat – +41 (0) 21 331 41 41

Abonnements:
Tél. +41 (0) 21 331 41 41
E-mail: abo@agefi.com
Abonnements numériques à partir de CHF 4,50 pour 24 heures. Toutes les offres, y compris pour les suppléments sont sur www.agefi.com
Nous consulter pour les offres Entreprises
ISSN: 1421-9484

Tous les droits sont réservés. Toute réimpression, copie de texte, de photo ou d'annonce, ainsi que toute utilisation sur les supports optiques, électroniques ou autres sont soumises à l'approbation préalable de la rédaction en chef en vertu des dispositions relatives au droit d'auteur ainsi qu'à la loi contre la concurrence.



ORDRE DES INFORMATIONS DE FONDS: NUMÉRO DE VALEUR SUISSE, NOM DU FONDS, CONDITIONS D'ÉMISSION/CONDITIONS DE RACHAT, DEVISE COMPTABLE DU FONDS, DERNIÈRE VALEUR D'INVENTAIRE, PERFORMANCE DANS L'ANNÉE COURANTE

No. val.	Nom	Devise	Dernier	31.12.22
Banque CIC (Suisse) SA Tél. 0800 242 124 www.cic.ch				
Fonds en obligations				
1083143	CIC CH - Corporate Bond Euro - Swiss Focus B	2/1 EUR	766,97	+ 1.31%
19898435	CIC CH - Equity «CHF Primus» B»	2/1 CHF	92,23	-0.66%
Fonds en actions				
19899078	CIC CH Small & Mid Caps Swiss Equities Active B	2/1 CHF	206,88	+ 10.38%
Fonds stratégiques				
1083254	CIC CH - Strategy (CHF) B	2/1 CHF	980,42	+ 4.00%
Autres fonds				
1083213	CIC CH - Convert Bond B	2/1 EUR	1187,78	+ 3.03%

BBGI GROUP SA Tél. + 41 22 595 96 11 www.bbgi.ch				
Fonds en obligations				
2248527	BBGI Commodities (USD)	1/1 USD	105,9	+ 0.95%
2610316	BBGI Equities Swi. Behavioral Val.	2/1 CHF	155,1	+ 7.41%
2610307	BBGI Natural Resources Opport. Equity (USD)	2/1 USD	191	+ 7.24%
2610311	BBGI Share Alternative Energy (USD)	2/1 USD	98,3	+ 4.13%
12238949	BBGI Swiss Physical Gold CI CHF	2/1 CHF	102,4	+ 5.24%
12239030	BBGI Swiss Physical Gold CI CHF hedged	2/1 CHF	76,5	+ 6.84%
12239032	BBGI Swiss Physical Gold CI EUR	2/1 EUR	133,6	+ 6.03%
12239033	BBGI Swiss Physical Gold CI EUR hedged	2/1 EUR	82,8	+ 7.25%
12238872	BBGI Swiss Physical Gold CI USD	2/1 USD	108,5	+ 8.39%

BlackRock Asset Management Suisse SA Tél. 022 703 19 70 www.blackrock.com/ch				
Fonds en actions				
618455	BGF Emerging Europe A2 EUR	2/1 EUR	53,6	%

CACEIS (Switzerland) S.A. Tél. +41 22 360 94 00 www.caceis.ch				
Fonds en obligations				
25381014	Bruellan Dynamic - Swiss Equities - Classe A (CHF) 2/5 CHF	2/5 CHF	1903,96	+ 7.91%
25381016	Bruellan Dynamic - Swiss Equities - Classe B (CHF) 2/5 CHF	2/5 CHF	1931,16	+ 8.03%
1924309	Bruellan Dynamic - Tactica	2/5 EUR	297,15	+ 5.10%

No. val.	Nom	Devise	Dernier	31.12.22
IAM Independent Asset Management Tél. 022 818 36 40 www.iamfunds.ch www.iam.ch				
Fonds en actions				
599987	IAM EUROPEAN Eq. Fd - A	2/1 CHF	1273,47	+ 8.25%
439578	IAM Global Eq. Fd - A	2/1 CHF	1857,82	+ 6.38%
2543746	IAM IMMO Sec. Fd - A	2/1 CHF	1180,02	+ 2.85%
439579	IAM SWISS Eq. Fd - A	2/1 CHF	3137,63	+ 5.39%

Patrimonium Asset Management AG Tél. +41 58 787 00 00 www.patrimonium.ch				
Fonds immobilier				
3499521	Swiss Real Estate Fund	2/1 CHF	167	+ 1.53%

Banque Cantonale de Genève Tél. 058 211 21 11 bcge.ch/funds				
Fonds en obligations				
19837544	Synchrony (LU) High Dividend EuroPEAN Stocks A	2/1 EUR	110,56	+ 10.42%
37002661	Synchrony (LU) High Dividend US Stocks A	2/1 USD	146,54	+ 2.10%
37002749	Synchrony (LU) Silk Road Zone Stocks A	2/1 USD	114,95	+ 12.67%
36991615	Synchrony (LU) Swiss All Caps (CHF) A	2/1 CHF	146,39	+ 9.29%
37000674	Synchrony (LU) Swiss Small & Mid Caps (CHF) A	2/1 CHF	134,18	+ 9.77%
19837570	Synchrony (LU) World Equity (EUR) A	2/1 EUR	189,3	+ 6.43%
18147545	Synchrony All Caps CH A	2/1 CHF	131,37	+ 8.89%
14889673	Synchrony High Growth Economies Equity A	2/1 USD	98,51	+ 2.86%
517707	Synchrony Europe Equity A	2/1 EUR	93,04	+ 9.11%
36041749	Synchrony High Dividend Swiss Stocks A	2/1 CHF	129,95	+ 6.33%
2651796	Synchrony Small & Mid Caps CH A	2/1 CHF	141,09	+ 10.04%
401529	Synchrony Swiss Equity	2/1 CHF	101,8	+ 8.10%
710423	Synchrony US Equity A	2/1 USD	154,12	+ 7.80%

Fonds en actions				
37002650	Synchrony (LU) High Dividend EuroPEAN Stocks A	2/1 EUR	110,56	+ 10.42%
37002661	Synchrony (LU) High Dividend US Stocks A	2/1 USD	146,54	+ 2.10%
37002749	Synchrony (LU) Silk Road Zone Stocks A	2/1 USD	114,95	+ 12.67%
36991615	Synchrony (LU) Swiss All Caps (CHF) A	2/1 CHF	146,39	+ 9.29%
37000674	Synchrony (LU) Swiss Small & Mid Caps (CHF) A	2/1 CHF	134,18	+ 9.77%
19837570	Synchrony (LU) World Equity (EUR) A	2/1 EUR	189,3	+ 6.43%
18147545	Synchrony All Caps CH A	2/1 CHF	131,37	+ 8.89%
14889673	Synchrony High Growth Economies Equity A	2/1 USD	98,51	+ 2.86%
517707	Synchrony Europe Equity A	2/1 EUR	93,04	+ 9.11%
36041749	Synchrony High Dividend Swiss Stocks A	2/1 CHF	129,95	+ 6.33%
2651796	Synchrony Small & Mid Caps CH A	2/1 CHF	141,09	+ 10.04%
401529	Synchrony Swiss Equity	2/1 CHF	101,8	+ 8.10%
710423	Synchrony US Equity A	2/1 USD	154,12	+ 7.80%

Fonds d'allocation d'actifs				
277239	Synchrony (CH) Balanced (CHF)	2/1 CHF	133,51	+ 2.66%
2482999	Synchrony (CH) Balanced (EUR)	2/1 EUR	135,46	+ 2.85%
1822141	Synchrony (CH) Defensive (CHF)	2/1 CHF	92,94	+ 1.47%

No. val.	Nom	Devise	Dernier	31.12.22
RAM Active Investments S.A. Tél. +41 22 816 87 30 www.ram-ai.com Disciplined & Selective				
Fonds d'actions				
1530813	RAM Emerging Mkts Eq B USD	2/1 USD	217,98	+ 6.16%
10078792	RAM Emerging Mkts Eq J CHF	2/1 CHF	181,58	+ 3.12%
10078787	RAM Emerging Mkts Eq L EUR	2/1 EUR	252,79	+ 3.81%
1530792	RAM European Eq B EUR	2/1 EUR	517,25	+ 9.03%
1802481	RAM European Eq C CHF	2/1 CHF	448,54	+ 8.56%
14249983	RAM Global Eq Sust Alp C CHF	2/1 CHF	84,95	-1.74%
14249980	RAM Global Eq Sust Alp B USD	2/1 USD	104,87	-0.64%
14249061	RAM Lg/Sh European Eq. B EUR	2/1 EUR	142,94	-2.10%
14249086	RAM Lg/Sh European Eq. C CHF	2/1 CHF	135,59	-2.53%
2703508	RAM US Sustainable Eq E EUR	2/1 EUR	259,25	+ 3.38%
1530802	RAM US Sustainable Eq B USD	2/1 USD	326,53	+ 4.19%

Fonds d'actions				
10034729	RAM Global Bd Tot Ret EH EUR	2/1 EUR	139,59	+ 1.58%
10034731	RAM Global Bd Tot Ret C CHF	2/1 CHF	128,75	+ 1.15%

Fonds d'obligations				
10034729	RAM Global Bd Tot Ret EH EUR	2/1 EUR	139,59	+ 1.58%
10034731	RAM Global Bd Tot Ret C CHF	2/1 CHF	128,75	+ 1.15%

Fonds d'obligations				
10034729	RAM Global Bd Tot Ret EH EUR	2/1 EUR	139,59	+ 1.58%
10034731	RAM Global Bd Tot Ret C CHF	2/1 CHF	128,75	+ 1.15%

LÉGENDES

Conditions appliquées lors de l'émission de parts:

- 1) Pas de commission d'émission et/ou de taxes en faveur du fonds. (l'émission a lieu à la valeur d'inventaire)
- 2) Commission d'émission en faveur de la direction du fonds et/ou du distributeur
- 3) Frais de transaction en faveur du fonds (participation à la couverture des frais lors du placement de nouvelles ressources entrées).
- 4) Plus commission d'émission

Conditions appliquées lors du rachat de parts:

- 1) Pas de commission de rachat et/ou de taxes en faveur du fonds (le rachat a lieu à la valeur d'inventaire).
- 2) Commission de rachat en faveur de la direction du fonds et/ou du distributeur (peut être différente pour le même fonds en fonction de la filière de distribution).
- 3) Frais de transaction en faveur du fonds (participation à la couverture des frais lors de la vente de placements).
- 4) Combinaison de 2) et 3).
- 5) Conditions particulières lors du rachat de parts

PUBLICATION DE FONDS DANS «L'AGEFI»

Les banques et sociétés financières désireuses de faire figurer leurs fonds de placement dans «L'Agefi» peuvent nous contacter par e-mail à services-clients@agefi.com. Les informations sont fournies sans garanties.

Fondation PeoplesFinancials

A rating on how the market perceives the risk of a financial product with the level of market interest

ABB	73.1%	Meyer Burger	66.4%
Actelion	14.5%	National Ver.	72.9%
Addeco	92.4%	Nestle	54.4%
Adecco	84.3%	Nobel Biocare	82.4%
Airesis	92.4%	Novartis	25.5%
Alpha Pet	24.5%	OC Oerlikon	83.2%
Arbonia	10.8%	Orascom	38.1%
Aryzta	85.0%	Rochemont	91.4%
Ascom	25.0%	Roche	93.4%
Baloise	24.1%	Schindler	23.8%
Basilea	31.2%	Schmolz+Bi.	51.2%
Cembra	83.0%	SGS	68.8%
Clariant	80.8%	Sika	51.2%
Crédit Suisse	53.9%	Sonova	69.8%
Dufry	82.2%	Sulzer	61.7%
Evolvea	90.1%	Swatch Group	81.3%
GAM	81.5%	Swiss Life	42.2%
Geberit	32.3%	Swiss Prime	32.7%
Givaudan	20.2%	Swiss RE	11.5%
Holcim	22.4%	Swisscom	13.4%
Julius Baer	92.4%	Swisslog	41.2%
Kudelski	26.5%	Syngenta	30.7%
Kue+Nagel	34.8%	Transcocean	41.2%
Logitech	24.8%	UBS	53.2%
Lonza	45.7%	Zurich Ins.	82.1%

Donnée au 19.04.2023

Fondation PeoplesFinancials

The Foundation's goals are:

- to educate people around the world about the risk associated with financial products
- to supply the means of education which will enable them to better evaluate their risk of investment in financial products
- so that they can appreciate fully the importance of their investments and their impact on the economy and that, with this greater command and understanding, they will be able to contribute to the capital markets in more controlled way

In a world where everyone possesses understanding of how the financial markets work, and can access objective and transparent information allowing them to assess their risk, people will think nothing of investing. In control, they will do it easily and freely, aware that their actions benefit not only themselves, but the entire economy.

info@peoplesfinancials.org

L'ANALYSE TECHNIQUE

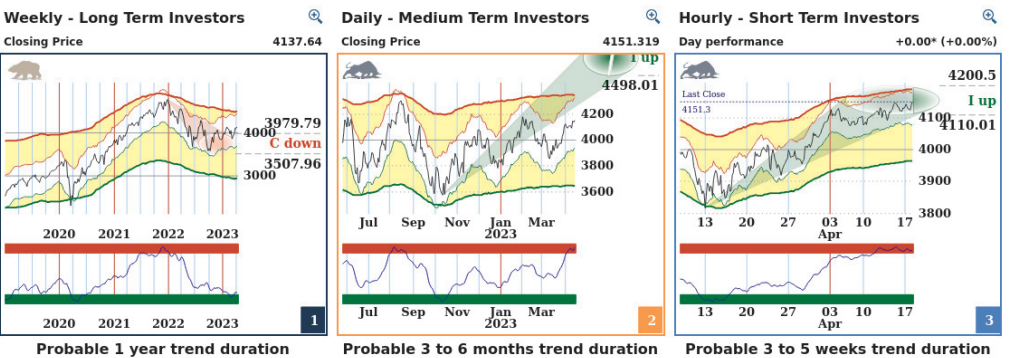
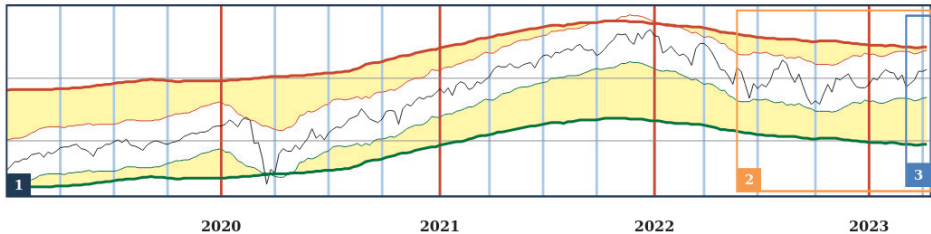
Les rendez-vous de la semaine:



S&P 500

Last Update	Los Angeles	New-York	London	Paris	Tokyo	Sydney
18/04/23	06:00	09:00	14:00	15:00	22:00	23:00

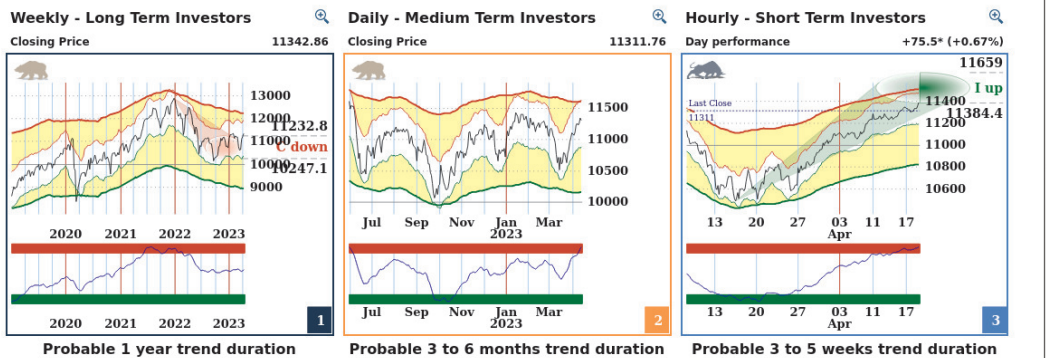
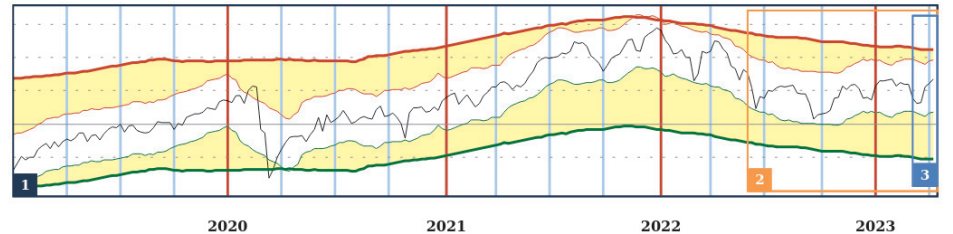
Previous day closing : USD 4151.319 *
Day performance : +0.00% (+0.00%)
* Prices delayed by at least 20 minutes



SWISS MARKET INDEX (CH)

Last Update	Los Angeles	New-York	London	Paris	Tokyo	Sydney
18/04/23	06:00	09:00	14:00	15:00	22:00	23:00

Previous day closing : CHF 11311.75 *
Day performance : +75.5* (+0.67%)
* Prices delayed by at least 15 minutes

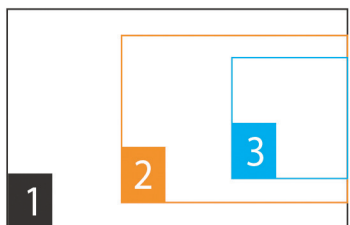


Copyright © 2012 – Management Joint Trust SA – www.FinGraphs.com

Les prix peuvent être retardés jusqu'à 20 minutes selon les Bourses. Source: www.fingraphs.com – MJT Statistics

Lire et interpréter les graphiques:

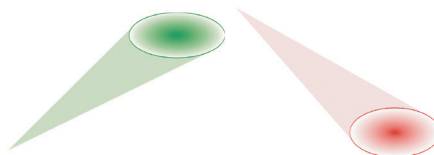
➔ Prendre une décision
Fingraphs vous propose 3 horizons d'investissement (long, moyen et court terme) afin de percevoir l'environnement dans lequel évolue le marché.



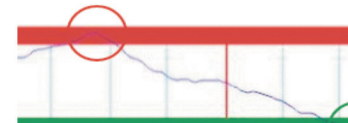
➔ Tendence
Les deux enveloppes présentes sur les graphiques ci-dessus représentent la tendance suivie. Une tendance haussière est illustrée par un Bull et une tendance baissière par un Bear.



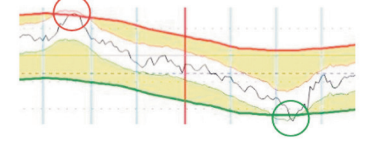
➔ Objectifs
Un objectif probable en temps et en prix est automatiquement calculé en permanence. Cet objectif est illustré par un faisceau vert ou rouge selon la tendance et par une ellipse, qui représente la projection dans le temps pour atteindre cet objectif.



➔ Indicateur de risques
Un indicateur représentant le risque oscille entre une zone Overbought (rouge: risque élevé) et Oversold (vert: risque faible). Un retournement de la tendance est probable lorsque l'indicateur sort de ces zones.



➔ Exagération du prix
Lorsque la petite enveloppe vient rencontrer la grande enveloppe, ceci représente une exagération du prix, et un mouvement contraire est probable.



Avertissement: Les analyses réalisées par la société Management Joint Trust SA depuis 1969, contributrice de cette page au travers de son site [fingraphs.com](http://www.fingraphs.com), n'ont aucune valeur contractuelle et ne constituent en aucun cas une offre de vente ou une sollicitation d'achat de valeurs mobilières ou autre produit financier. La responsabilité de la société Management Joint Trust SA ainsi que ses dirigeants et salariés ne saurait être engagée en cas d'erreur, d'omission ou d'investissement inopportun. Les informations, graphiques, chiffres, opinions indicatives présentés sur cette page s'adressent à des investisseurs disposant des connaissances et expériences nécessaires pour comprendre et apprécier les informations qui y sont développées. Ces dernières sont diffusées à titre purement indicatif, Management Joint Trust SA ne peut en garantir l'exactitude ou la fiabilité.

No. val. Nom Culture +/-% Yield H/B S/25 Val.

ACTIONS SUISSES (SWX)

Table of Swiss stocks including Abb N, Accellon Z, Achion Indu, Adco Ag, Adren Therapeut, Adval Tech, Advic Health, Aeres, Alpine Select, etc.

B

Table of Swiss stocks including Balmont Holding, Banque Cantonale, Bancor, Bancor Cantonal, Bancor Cantonal, Bancor Cantonal, etc.

C

Table of Swiss stocks including Calbia Holding, Carlo Garami, Caspio Private, Cembra Money, C Com Sa, etc.

D

Table of Swiss stocks including Daewyeri Hold, Datacolor, Dosh Holding, Dornier, Dornier, Dornier, etc.

E

Table of Swiss stocks including Edison Power, Eei, Egi, Elm, Elm, Elm, Elm, Elm, etc.

F

Table of Swiss stocks including F&N, F&N, F&N, F&N, F&N, F&N, F&N, F&N, F&N, F&N, etc.

G

Table of Swiss stocks including Geberit, Geberit, Geberit, Geberit, Geberit, Geberit, Geberit, Geberit, Geberit, Geberit, etc.

H

Table of Swiss stocks including Ham, Ham, Ham, Ham, Ham, Ham, Ham, Ham, Ham, Ham, etc.

I

Table of Swiss stocks including Idornia, Idornia, Idornia, Idornia, Idornia, Idornia, Idornia, Idornia, Idornia, Idornia, etc.

J

Table of Swiss stocks including Julius Baer, Julius Baer, Julius Baer, Julius Baer, Julius Baer, Julius Baer, Julius Baer, Julius Baer, Julius Baer, Julius Baer, etc.

K

Table of Swiss stocks including Kander Holding, Kander Holding, Kander Holding, Kander Holding, Kander Holding, Kander Holding, Kander Holding, Kander Holding, Kander Holding, Kander Holding, etc.

L

Table of Swiss stocks including Landis, Landis, Landis, Landis, Landis, Landis, Landis, Landis, Landis, Landis, etc.

M

Table of Swiss stocks including M&P, M&P, M&P, M&P, M&P, M&P, M&P, M&P, M&P, M&P, etc.

N

Table of Swiss stocks including Nebag, Nebag, Nebag, Nebag, Nebag, Nebag, Nebag, Nebag, Nebag, Nebag, etc.

O

Table of Swiss stocks including Oerlikon, Oerlikon, Oerlikon, Oerlikon, Oerlikon, Oerlikon, Oerlikon, Oerlikon, Oerlikon, Oerlikon, etc.

P

Table of Swiss stocks including Partners Group, Partners Group, Partners Group, Partners Group, Partners Group, Partners Group, Partners Group, Partners Group, Partners Group, Partners Group, etc.

No. val. Nom Culture +/-% Yield H/B S/25 Val.

R

Table of Swiss stocks including Relief Therapeu, Relief Therapeu, Relief Therapeu, Relief Therapeu, Relief Therapeu, Relief Therapeu, Relief Therapeu, Relief Therapeu, Relief Therapeu, Relief Therapeu, etc.

S

Table of Swiss stocks including Santhera Pharma, Santhera Pharma, Santhera Pharma, Santhera Pharma, Santhera Pharma, Santhera Pharma, Santhera Pharma, Santhera Pharma, Santhera Pharma, Santhera Pharma, etc.

T

Table of Swiss stocks including Talenthouse, Talenthouse, Talenthouse, Talenthouse, Talenthouse, Talenthouse, Talenthouse, Talenthouse, Talenthouse, Talenthouse, etc.

U

Table of Swiss stocks including Uthor Holding, Uthor Holding, Uthor Holding, Uthor Holding, Uthor Holding, Uthor Holding, Uthor Holding, Uthor Holding, Uthor Holding, Uthor Holding, etc.

V

Table of Swiss stocks including Vaug, Vaug, Vaug, Vaug, Vaug, Vaug, Vaug, Vaug, Vaug, Vaug, etc.

W

Table of Swiss stocks including Wartec Invest, Wartec Invest, Wartec Invest, Wartec Invest, Wartec Invest, Wartec Invest, Wartec Invest, Wartec Invest, Wartec Invest, Wartec Invest, etc.

X

Table of Swiss stocks including Xlife Sciences, Xlife Sciences, Xlife Sciences, Xlife Sciences, Xlife Sciences, Xlife Sciences, Xlife Sciences, Xlife Sciences, Xlife Sciences, Xlife Sciences, etc.

Y

Table of Swiss stocks including Ypsomed Holding, Ypsomed Holding, Ypsomed Holding, Ypsomed Holding, Ypsomed Holding, Ypsomed Holding, Ypsomed Holding, Ypsomed Holding, Ypsomed Holding, Ypsomed Holding, etc.

Z

Table of Swiss stocks including Zehnder Group, Zehnder Group, Zehnder Group, Zehnder Group, Zehnder Group, Zehnder Group, Zehnder Group, Zehnder Group, Zehnder Group, Zehnder Group, etc.

No. val. Nom Culture +/-% Yield H/B S/25 Val.

Main table of Swiss stocks including various companies like Dab, Dab, Dab, Dab, Dab, Dab, Dab, Dab, Dab, Dab, etc.

No. val. Nom Culture +/-% Yield H/B S/25 Val.

Main table of Swiss stocks including various companies like H&M, H&M, H&M, H&M, H&M, H&M, H&M, H&M, H&M, H&M, etc.

No. val. Nom Culture +/-% Yield H/B S/25 Val.

Main table of Swiss stocks including various companies like Think, Think, Think, Think, Think, Think, Think, Think, Think, Think, etc.

No. val. Nom Culture +/-% Yield H/B S/25 Val.

Main table of Swiss stocks including various companies like Think, Think, Think, Think, Think, Think, Think, Think, Think, Think, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Section: DJ EURO STOXX 50. Includes entries like Adidas Nom, Airbus SE, Allianz, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Section: ZURICH. Includes entries like Citi, Croda Internat, Deca, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Section: BELLEVILLE. Includes entries like Iberdrola, Indra Sistemas, Inditex, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Section: BRUXELLES. Includes entries like Ackermans Vhaa, Aerifca, Agess Nv, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Section: MOSCOW. Includes entries like Alrosa, Gazprom, Lukoil, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Section: DAX40. Includes entries like Adidas Nom, Airbus SE, Allianz, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Section: AMSTERDAM. Includes entries like AEX, Abn Amro Bank, Aegion, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Section: NEW YORK. Includes entries like Solaredge Techn, 3m, American Express, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Section: CAC 40. Includes entries like Air Liquide, Airbus SE, Allianz, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Section: MILAN. Includes entries like Aelfa, Amg, Assicurazioni G, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Section: NEW YORK. Includes entries like Solaredge Techn, 3m, American Express, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Section: FTSE 100. Includes entries like 3 Group, Admiral Group, Amlin, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Section: MADRID. Includes entries like Acciona, Acerinox, Acerinox Sa, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Section: NEW YORK. Includes entries like Solaredge Techn, 3m, American Express, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Includes entries like Capital One Fin, Cardinal Health, Carmax, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Includes entries like Intuitive Surgi, Invesco Ltd, Invitation Reit, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Includes entries like Delta Air Lines, Delta Air Lines, Delta Air Lines, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Includes entries like Intuitive Surgi, Invesco Ltd, Invitation Reit, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Includes entries like Delta Air Lines, Delta Air Lines, Delta Air Lines, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Includes entries like Intuitive Surgi, Invesco Ltd, Invitation Reit, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Includes entries like Delta Air Lines, Delta Air Lines, Delta Air Lines, etc.

Table with columns: No. val., Nom, Cotation, +/-%, Yield, H/B S25, Vol. Includes entries like Intuitive Surgi, Invesco Ltd, Invitation Reit, etc.

No. val.	Nom	Culture	+/-%	Yield	H/B S2S	Vol.	No. val.	Nom	Culture	+/-%	Yield	H/B S2S	Vol.	No. val.	Nom	Culture	+/-%	Yield	H/B S2S	Vol.	No. val.	Nom	Culture	+/-%	Yield	H/B S2S	Vol.				
38736734	Tapestry		41.84	0.95%	-	47,48/26,39	278855	19276994	Zoetis A		174.07	-0.32%	-	190,8/124,14	153388	763423	Sumitomo Realty		3062	0.39%	1.27	3792/2854,5	931400	1821312	Sino Biopharm		4.61	-0.22%	1.46	5,39/3,58	38704079
1036943	Target Corp		162.76	0.04%	-	254,87/137,16	336572	TOPIX70		2710	2.01%	1.32	2907/2146	223960	TOKYO	763420	Suzuki Motor Co		4720	-0.02%	2.21	5672/5993	936900	4232886	Sun Hung Kai Pr		109.3	0%	4.63	115,9/83,1	2186974
10299318	Te Connectivity		127.58	0.66%	-	138,24/104,76	125673	762104	Aeon		4767	0.01%	1.32	2907/2146	223960	763585	Symyx		9973	3.11%	0.47	9598/380	546300	3179959	Sunny Optical T		91.75	-0.01%	-	138,3/65	7136989
1004743	Telefonos de Mexico		440.06	0.45%	-	493,97/325	10163	761478	Aijimoto Co		2810	1.21%	1.43	4879/2879	928300	763585	Terumo Corp		3990	2.53%	0.63	4744/416	3262800	1842714	Technic Inc		83.35	0.24%	2.23	110,7/72	3154146
976212	Teleflex Inco		261.34	0.27%	-	349,39/182,65	12802	761485	Am Holdings Inc		2828	0.91%	-	3022/2337	2084600	763791	Toray Industrie		751.3	0.87%	1.83	835,0/600	6087600	24014323	Tencent Holding		365.4	-1.51%	0.35	416,6/198,6	13688354
11448018	Testa Inc		184.69	-1.26%	-	1092,22/101,81	3704662	761500	Asahi Group Hld		4974	1.81%	2.39	5921/3993	1355500	764014	Unicharm Corp		5456	1.43%	0.68	3552/4122	733900	24222514	Wh Group 144s		4.69	0.64%	3.57	6,38/3,95	2745637
977158	Textron Inc		69.79	0.82%	-	76,11/57,11	60946	761496	Asahi Kasei		904.4	0.26%	3.14	1103,5/893,5	3956000	764014	Unicharm Corp		5456	1.43%	0.68	3552/4122	733900	38195100	Wharf Reic Rg		45.05	-1.06%	3.43	47,8/30,45	2436871
99350	The Este Lauder		256.15	1.15%	-	285,79/186,47	188167	2149745	Banana Namco Ho		3024	2.31%	1.27	11140/2787	2615200	765008	Waco Japan Rail		5771	1.34%	2.07	6075/4606	1580800	58316884	Waii Bio Rg 144		54.35	0.46%	-	87,35	18134087
938631	The Hershey		258.27	-0.29%	-	261,17/201,42	142320	761580	Bridgestone		5357	0.06%	2.93	5509/4548	1183100	721046	Yahoo Japan		376.6	-0.08%	-	533,7/326	8855600	4299032	Xiaomi Corp B R		12.44	-1.74%	-	14,54/8,31	47658837
1426289	The J. M. Smuck		152.26	-0.73%	-	163,07/119,82	59318	761599	Canon		2966.5	0.51%	3.03	3516/2754,5	2312900	1879541	Asc Technology		16.46	1.61%	1.29	22,7/11,1	6481264	1316994	Xinyi Solar Hk		9.05	-1.11%	2.57	14,98/7,16	35556983
28888948	The Kraft Heinz		39.12	-1.05%	-	44,87/32,73	1026655	684124	Central Japan R		16355	1.14%	0.84	17920/14730	795900	1879541	Asc Technology		16.46	1.61%	1.29	22,7/11,1	6481264	4237423	Wooli Fini Pr		11660	0.78%	4.01	16350/10650	1875141
13007611	The Mosaic		46.82	-1.34%	-	79,13/40,29	341934	761611	Chugai Pharm		3351	1%	1.6	4252/3191	1746200	11872025	Aia Group		88.75	-0.18%	1.7	93,65/57,25	11828154	STRAITS TIMES							SINGAPOUR
97576	Thermo Fisher S		588.73	0.02%	-	611,06/475,77	196731	761745	Daichi Life H		2470.5	0.26%	-	3130/2211,5	3822900	51116731	Alibaba Grp Rg		95.8	0.63%	-	122,60/25	2677056	1507883	Ascendas Real E		2.06	-0.69%	5.56	3,03/2,45	5568600
978121	Tix Cos		77.77	0.21%	-	83,13/53,69	339791	761753	Daiwa House Ind		3200	0.03%	3.5	3320/2907,5	955600	2186702	Alkerm Health		5.86	-0.51%	-	101,4/43	2857908	1311946	CapitaLand Int		2.83	0%	2.86	2,36/1,74	16059000
195977	Tractor Supply		242.65	0.58%	-	243,69/166,49	16323	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	11095956	CapitaLand Inv		3.78	0%	3.24	43,2/9,9	4547500
52755147	Trane Technol		176.79	0.18%	-	196,22/120,64	124772	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	824245	City Developm		7.38	0%	-	8,76/7,02	1011900
2385948	Transigm		761.19	0.9%	-	772,01/469,63	2387	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	1561746	Camfedo Idgr C		1.2	-1.64%	5.25	1,53/1,13	6421300
2959439	Travelers Compa		170.88	-0.23%	-	194,51/149,64	394084	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	824245	Dis Group Hold		32.75	-0.3%	3.53	36,4/29,45	2458100
979101	Trimble		48.76	0.14%	-	72,24/47,09	218498	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	42195765	Genling Singap		1.16	1.86%	-	11,0/0,71	28826400
51326242	Trust Financia		33.67	-1.71%	-	53,63/28,7	1719473	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	64543	Hongkong Land H		4.42	1.38%	4.23	5,36/3,8	1527700
804377	Tyler Technolog		376.29	3.78%	-	425,8/281,11	58027	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	64529	Jardine Cycle &		33.11	0.36%	-	36,85/25,31	481200
979428	Yisun Foods Cla		60.92	-0.84%	-	95,54/58,26	229558	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	2908294	Koppel Corpora		49.35	-0.58%	3.12	59,48/42,6	117800
2989915	Udr		41.28	0.02%	-	60,01/37,18	184054	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	12855381	Mapletree Comm		1.87	-0.54%	6.03	1,95/1,52	4536700
3257188	Ultra Salon Cosm		537.63	0.62%	-	553,06/330,79	184054	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	2221313	Mapletree Logis		1.77	-0.56%	5.64	1,84/1,41	11244200
3196585	Under Armour C		8.2	0.18%	-	15,7/5,74	26749	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	2125158	Sembcorp Indust		4.25	-1.39%	-	4,43/2,7	2138000
2263631	Under Armour C		9.06	0.17%	-	17,6/3,8	708489	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	1080608	Sats		2.73	0%	-	4,72/3,7	4888200
979480	Union Pacific		200.97	0.47%	-	250,52/183,69	326353	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	2125158	Sembcorp Indust		4.25	-1.39%	-	4,43/2,7	2138000
10116553	United Parcel S		194.1	0.42%	-	209,39/154,87	259492	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	1080608	Sats		2.73	0%	-	4,72/3,7	4888200
835129	United Rentals		387.53	1.05%	-	481,99/230,54	94888	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	2125158	Sembcorp Indust		4.25	-1.39%	-	4,43/2,7	2138000
1078451	UnitedHealth Gr		500.92	-0.88%	-	558,1/449,7	80020	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	1080608	Sats		2.73	0%	-	4,72/3,7	4888200
982101	Universal Heal		138.01	-1.31%	-	158,28/82,75	73589	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	115294	Singapore Air		5.74	0%	-	6,02/2,49	2151000
1201389	Us Bancorp Dela		34.91	-1.9%	-	53,88/30,72	3840613	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	115294	Singapore Air		5.74	0%	-	6,02/2,49	2151000
685352	Valero Energy (126.89	-1.1%	-	160,16/96,71	771950	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	115294	Singapore Air		5.74	0%	-	6,02/2,49	2151000
881328	Ventas Inc		44.28	-0.29%	-	61,37/35,33	209358	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	115294	Singapore Air		5.74	0%	-	6,02/2,49	2151000
847364	Verisign		218.16	0.48%	-	224,56/155,25	63010	761802	Eisai		7797	2.24%	2.45	10050/5011	909800	3227484	Anta Sports Pro		100.7	-0.75%	0.91	125,3/67,85	16621756	115294	Singapore Air		5.74				

L'AGENDA

Mercredi 19 avril 2023

SUISSE

- ➔ 07:00 Laliq: résultats 2022
- ➔ 14:00 OFS: nuitées mars (première estimation)
- ➔ 15:00 Georg Fischer: assemblée générale, Schaffhouse
- ➔ 16:00 U-blox: assemblée générale
- ➔ Bachem: assemblée générale
- ➔ Bucher: assemblée générale.
- ➔ Calida: assemblée générale
- ➔ Coltene: assemblée générale.
- ➔ Geberit: assemblée générale
- ➔ Orior: assemblée générale
- ➔ Sulzer: assemblée générale
- ➔ Vetropack: assemblée générale

Etats-Unis

- ➔ 20:00 Livre Beige de la Fed

Jeudi 20 avril 2023

SUISSE

- ➔ 06:30 Schindler: résultats T1
- ➔ 07:00 Phoenix Mecano: résultats T1 (CP 10:30)
- ➔ 07:00 SHL: résultats 2022
- ➔ 07:00 Zur Rose: marche des affaires T1
- ➔ 10:30 Swissgid: CPB 2022
- ➔ 11:15 Cembra: CP reprise de Byjuno
- ➔ 18:00 Xlife: résultats 2022
- ➔ 09:30 Nestlé: assemblée générale, Lausanne
- ➔ 10:00 Lindt & Sprüngli: assemblée générale, Zurich
- ➔ BVZ: assemblée générale
- ➔ Kardex: assemblée générale
- ➔ Kudelski: assemblée générale
- ➔ Rieter: assemblée générale
- ➔ Siegfried: assemblée générale
- ➔ SIG Group: assemblée générale.
- ➔ Swiss Steel: assemblée générale
- ➔ Zwahlen et Mayr: assemblée générale

Etats-Unis

- ➔ 14:30 Indice d'activité manufacturière de la région de Philadelphie (avril)

Vendredi 21 avril 2023

SUISSE

- ➔ 06:30 Holcim: marche des affaires T1 (CC 09:00)
- ➔ 07:00 BB Biotech: résultats T1
- ➔ 07:00 Vontobel: marche des affaires T1
- ➔ 18:00 EEII: résultats 2023
- ➔ 09:00 Medartis: assemblée générale, Bâle
- ➔ 10:00 Pierer Mobility: assemblée générale, Munderfing
- ➔ 14:00 Cembra: assemblée générale, Zurich
- ➔ 14:00 Arbonia: assemblée générale, Rorschach
- ➔ 14:30 EFG International: assemblée générale, Zurich
- ➔ 15:00 Edisun Power: assemblée générale, Zurich
- ➔ 16:00 Allreal: assemblée générale, Zurich
- ➔ 17:00 Starrag: assemblée générale., Rorschach

Samedi 22 avril 2023

SUISSE

- ➔ BC des Grisons: assemblée générale
- G7
- ➔ Réunion des ministres de l'agriculture du G7 (jusqu'au 23)

Lundi 24 avril 2023

SUISSE

- ➔ 08:30 OFS: indice des salaires 2022
- ➔ 18:00 Gurit: chiffre d'affaires T1
- ➔ 15:30 Flughafen Zürich: assemblée générale, Kloten
- ➔ 16:30 Gurit: assemblée générale, Zurich
- ➔ Swiss Biotech Day 2023 (y. c. 25.4), Bâle

finance
libre-échange
entrepreneur
information
suisse
climat
opinion
numérique

Venez nous redécouvrir

AGEFI

Le G7 affiche son unité face à la Russie et la Chine

DIPLOMATIE. Les ministres des Affaires étrangères du G7 ont sévèrement mis en garde les pays qui fourniraient une assistance à la Russie en Ukraine. Ils ont également condamné la Chine et ses «activités de militarisation» maritimes.

Réunis depuis dimanche à Karuizawa dans les Alpes japonaises, les ministres des Affaires étrangères des principaux pays industrialisés ont promis de faire payer «le prix fort» aux pays qui fourniraient une assistance à la Russie dans sa guerre contre l'Ukraine. Ils se sont aussi engagés à continuer à «intensifier» les sanctions contre la Russie et de redoubler d'efforts pour éviter leur contournement par des pays tiers.

Le communiqué final de leur réunion juge par ailleurs «inacceptables» la «rhétorique nucléaire irresponsable» de la Russie et sa menace de déployer des armes en Biélorussie.

Fermeté envers Pékin

Les pays du G7 (France, Japon, Etats-Unis, Canada, Allemagne, Italie, Royaume-Uni) ont également mis en garde Pékin contre ses ambitions militaires en mer de Chine méridionale et souligné leur position inchangée à l'égard de Taïwan, malgré les remous liés à de récents propos de Emmanuel Macron.

«Il n'y a pas de changement dans les positions basiques des membres du G7 sur Taïwan», assurent ainsi les diplomates en chef du groupe dans leur communiqué, estimant «indispensable» le maintien de la paix et de la stabilité dans le détroit de Taïwan.

Leur texte évoque ainsi les «inquiétudes» du G7 concernant «l'expansion continue et accélérée de l'arsenal nucléaire de la Chine», l'appelant à œuvrer à «la stabilité par une plus grande transparence» sur ses armes nucléaires.

Le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken a assuré n'avoir jamais vu une «aussi grande convergence» de vues sur la Chine et Taïwan par le G7.

Sans citer Pékin, la déclaration commune s'engage à renforcer la coopération contre



G7. Les chefs de la diplomatie se sont efforcés, tout au long des deux jours de discussions au Japon, de minimiser leurs divergences. Leur déclaration commune adopte un langage ferme envers Pékin.

la «coercition économique», consistant à restreindre le commerce ou les investissements extérieurs à des fins politiques.

L'avertissement contre le soutien à la Russie en Ukraine, sans mentionner la Chine, fait cependant lui-même écho aux mises en garde répétées par les responsables occidentaux à Pékin contre la fourniture d'armes à la Russie.

Le G7 «a calomnié et sali la Chine de manière malveillante», s'est indigné mardi Wang Wenbin, un porte-parole du Ministère chinois des Affaires étrangères devant la presse.

Soudan et Afghanistan

Les ministres du G7 ont aussi abordé de nombreuses autres questions et crises politiques mondiales. Ils ont ainsi enjoint à la Corée du Nord de «s'abstenir» de nouveaux essais nucléaires et tirs de missiles balistiques. Ils ont égale-

ment «condamné avec force» les combats qui font rage depuis samedi au Soudan et appelé à leur «arrêt immédiat», alors que ces affrontements entre l'armée régulière et une puissante force paramilitaire ont déjà fait près de 200 morts selon les Nations unies.

Un monde sans armes nucléaires

Les ministres ont également exigé la levée «immédiate» de l'interdiction «inacceptable» faite aux femmes afghanes de travailler pour des ONG et l'ONU, promulguée ce mois-ci par le gouvernement taliban. «Les pays étrangers ne devraient pas s'immiscer dans les affaires intérieures de l'Afghanistan», dont les principes et lois sont l'affaire des Afghans, a sèchement réagi le porte-parole du gouvernement, Zabihullah Mujahid. Alors que les chefs d'Etat et de gouvernement du G7 doivent se réunir en mai à Hiroshima,

dont l'histoire est profondément marquée par la bombe atomique larguée par les Etats-Unis en 1945, le texte des diplomates accorde une large place à l'engagement du groupe à «renforcer les efforts de désarmement et de non-prolifération» pour «un monde plus sûr et plus stable».

Le premier ministre japonais Fumio Kishida, lui-même élu de Hiroshima au parlement, a ainsi déjà exprimé son souhait d'y débattre avec ses homologues de la possibilité «d'un monde sans armes nucléaires». Cependant la déclaration de mardi contient peu d'éléments nouveaux en la matière, citant «l'environnement sécuritaire actuel difficile».

Le communiqué du G7 appelle l'ensemble de la communauté internationale à la «transparence» sur les armes nucléaires, exhortant la Russie au respect du moratoire sur les essais nucléaires auquel elle a souscrit. (afp)



L'image du jour

18 avril 2023 – Le président de la Confédération Alain Berset et le chancelier allemand Olaf Scholz (à droite) arrivent à une réunion de travail à la Chancellerie allemande, à Berlin. Au menu des discussions: la guerre en Ukraine et la politique européenne. (keystone)